

# PASSION ROCK

[www.passionrock.fr](http://www.passionrock.fr)

FIVE FINGER DEATH PUNCH

Live au Rock The Ring

Chroniques cds,  
interviews  
agenda concerts

Section rock sudiste  
blues, folk rock

N°130

Juillet/août

2015

GRATUIT - FREE



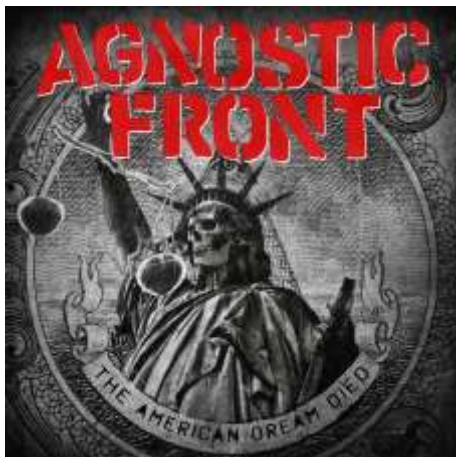
WWW.  
TATTOO  
VALENTIN  
.COM

TATTOO MANIA STUDIO  
RUE DE LA LOI  
MULHOUSE  
03 89 56 53 65



## EDITO

Décidément, les gens ne sont jamais satisfaits. Alors qu'il y a encore quelques années, en 2010 précisément, les fans de métal s'extasiaient sur la première édition de la Hard Rock Session programmée lors de la Foire aux Vins (Saxon, Europe, Alice Cooper, ...) suivie d'année en année, d'affiches toujours aussi alléchantes, qui ont vu se succéder des valeurs sûres ou montantes du style (Statovarius, Apocalyptica, Judas Priest, Lonewolf, Epica, Within Temptation, Nightwish, Helloween, Gamma Ray, Anthrax, Tarja, Airbourne, Motörhead, ... pour ne pas tous les citer), il semblerait que l'édition 2015 ne recueille pas tous les suffrages. Plusieurs raisons sont évoquées : "c'est un lundi", "les groupes ne jouent pas assez longtemps", "ils sont également programmés sur d'autres dates dans la région ou en Allemagne voire en Suisse"... Ces raisons me font sourire, car premièrement si la Hard Rock Session a lieu un lundi, c'est que tout simplement, qu'il n'y avait pas suffisamment de groupes disponibles le samedi ou le dimanche (ou alors hors de prix), et si Accept, Ensiferum, Wasp ou Sabaton jouent également dans d'autres festivals ou sur d'autres dates, c'est que les groupes qui tournent essaient de faire un maximum de dates en un minimum de temps pour rentabiliser les frais. De plus, même si le festival aura lieu le lundi 10 août, le début du festival est programmé à 18h00 pour se clore vers 23h30, ce qui évitera à pas mal de monde de devoir poser une journée de congé. Alors même si notre région est favorisée par rapport à d'autres au niveau du nombre de concerts programmés, ne boudons pas notre plaisir d'aller voir pendant plus de quatre heures, quatre très bons groupes de métal, dans le cadre parfait du Théâtre de la Foire aux Vins pour un tarif des plus intéressants (40,80 €), prix correspondant souvent à un seul concert. N'oublions pas également les autres concerts proposés (Selah Sue, Robert Plant, Iggy Pop, ...) qui étayeront vos soirées d'août. Très bonnes vacances à toutes et tous. (Yves Jud)



### **AGNOSTIC FRONT – THE AMERICAN DREAM DIED**

**(2015 – durée : 27'58'' – 16 morceaux)**

Pas de quartier sur le nouvel album des new yorkais d'Agnostic Front. En moins de vingt huit minutes pour seize titres, ce qui fait une moyenne inférieure à deux minutes par composition, les New Yorkais déversent toute leur hargne et il est évident que ces vétérans de la scène hardcore n'ont rien perdu de leur fougue, à l'instar de leurs potes de Madball. Depuis les débuts des eighties, les deux formations cultivent l'urgence, à base de riffs simples, de titres ultra-rapides, sans solo, avec quelques petits touches heavy et des vocaux hargneux qui hurlent toutes les dérives de la société ("Police Violence", "No War Fuck You"). Certains titres sont fédérateurs, à l'instar de "Old New York" ou "Never Walk Alone" qui voit la participation de Freddy Cyrien

(Madball), Toby Morse (H2O) et Lou Koller (Sick Of It All) pour les chœurs. Les années passent, mais ce nouveau cd est là pour démontrer qu'Agnostic Front conserve toute son agressivité. (Yves Jud)



### **ALL THAT REMAINS – THE ORDER OF THINGS**

**(2015 – durée : 48'47'' – 12 morceaux)**

Ce septième opus de All That Remains débute et se termine par des parties de piano et ce n'est pas une surprise, car le groupe du Massachusetts aime enrichir sa musique et les growls présents sur les premiers albums du groupe sont bien loin. En effet, ce type de chant n'est présent qu'avec parcimonie, le seul morceau en ayant vraiment s'intitule "No Knock", le reste des titres n'en contenant quasiment pas, ou très peu ("Pernicious", "Tru-Kvlt-Metal") et toujours suivi ou précédé par un chant clair, qui de surcroît est très mélodique. Les guitares suivent cette tendance, tout en restant métalcore, mais avec des passages heavy ("Bite My Tongue" avec un break très calme en son milieu) et des passages de twin guitares ("A Reason for Me To Fight")

et de bons soli. Faisant penser un peu aux anglais de Bullet For My Valentine et à leurs compatriotes de Five

Finger Death Punch, All That Remains présente sur "The Order The Things", un visage musical des plus variés et des plus intéressants. (Yves Jud)



### **ANTHROPIA – NON-EUCLIDEAN SPACES**

**(2015 – durée : 70'25'' – 12 morceaux)**

Formé en 2003, d'abord sous la forme d'un projet solo avec comme maître d'œuvre Hugues Lefebvre (chant, guitares), Anthropia a d'abord sorti une démo cinq titres, avant la sortie de son premier album "The Ereyon Chronicles, Part1" en 2006 sous Magma Carta, label très connu des amateurs de progressif. Le batteur Damien Rainaud a participé à ce premier album, qui pour être joué sur scène, a nécessité l'arrivée de nouveaux musiciens et c'est ainsi que Nathalie Olmi (chant), Yann Mouhad (guitare) et Julien Negro (basse) ont été recrutés, transformant de fait Anthropia en véritable groupe. A suivi en 2009, un deuxième album, "The Chain Reaction", paru sous Adarca Records, le label fondé par le groupe, puis en 2010, un live "Acoustic Reactions" et enfin le

tout nouvel opus "Non-Euclidean Spaces". Basé sur le mythe de Cthulhu du célèbre écrivain fantastique H.P. Lovecraft, ce concept album décrit la vie d'un homme de 50 ans qui ayant redécouvert la faculté de rêver, va voyager dans le temps et découvrir des secrets qui pourraient avoir une incidence sur l'avenir de l'humanité. Voilà en quelques mots, l'idée de départ de ce concept album qui est mis en musique et de fort belle manière à travers un métal progressif de haute volée. L'album est très dense et les fans de Dream Theater, Symphony X ou Ayreon (on retrouve d'ailleurs la tête pensante de ce dernier groupe, le hollandais Arjen Anthony Lucassen en tant que narrateur sur les quelques passages parlés de l'opus) vont se régaler. En effet, les parties heavy se mélangent harmonieusement à des parties de métal progressif, le tout entrecoupé de soli de guitares et de changements d'ambiances, qui amènent l'auditeur à se retrouver porté sur d'autres univers musicaux (acoustiques à travers "The Part Of Them In Me", plus groovy sur "The Snake Den" ou flamenco sur l'instrumental "Fuoco"). Un autre invité est également présent, Edu Falaschi (Almah, ex-Angra) pour un duo avec Nathalie très réussi, cette dernière faisant preuve tout au long du cd d'une maîtrise vocale, passant d'un chant cristallin à des parties plus musclées avec facilité. Un album abouti du début à la fin, soutenu par une production énorme (l'album après avoir été enregistré à Nice a été mixé et mastérisé au studio DARTH Mader Music à Los Angeles) et qui constitue dorénavant, l'un des meilleurs albums de power métal progressif de cette année. (Yves Jud)



### **APOCALYPTICA – SHADOWMAKER**

**(2015 – durée : 65'15'' – 12 morceaux)**

Ce nouvel album d'Apocalyptica marque clairement un virage dans la carrière des finlandais, car "Shadowmaker" n'est pas un album instrumental (comme l'ont été les premières galettes du groupe) et ne comprend pas des chanteurs en tant que "guest" qui viennent poser leur voix sur les compositions, comme sur les albums plus récents. En effet, cet album et c'est une première intègre un chanteur unique et il est clair que ce choix renforce l'impact du cd, car Apocalyptica sonne dorénavant comme un vrai groupe et pas seulement comme un trio de violoncellistes et un batteur qui composent seuls dans leur coin avant de convier des invités. Mais que les fans des débuts ne se désolent pas, les morceaux instrumentaux sont encore présents, mais de manière

minoritaire et ils sont toujours aussi réussis. Pour le reste, l'arrivée de l'américain Franky Perez (Slash, Scars On Broadway) au timbre rauque et plein de nuance donne un côté rock moderne et groovy ("House Of Chains") à la musique du groupe, tout en conservant une accroche mélodique forte, à l'instar du calme "Slow Burn", sans que cela empêche le quintet de proposer des moments épiques, comme à travers "Shadowmaker" qui dure plus de sept minutes. Un nouveau chapitre s'est ouvert dans l'histoire d'Apocalyptica et celui s'avère des plus excitants. (Yves Jud)





# a thrashumentary.

Un concert exceptionnel filmé dans leur ville natale de San Francisco. Egalement inclus un documentaire retraçant la carrière du groupe et contenant des interviews de Gary Holt (Exodus), Chuck Billy (Testament), Scott Ian & Charlie Benante (Anthrax), Randy Blythe & Chris Adler (Lamb Of God), Andreas Kisser (Sepultura) etc ainsi qu'un CD bonus de 10 titres.



**SORTIE LE 17/07**

THRASH METAL

Edition limitée en version DVD Digipack (Durée 158mn) + CD

Egalement disponible en édition limitée vinyl + poster et en téléchargement

LE PLUS GRAND ET LE PLUS POPULAIRE DES GROUPES DE BLACK METAL EST DE RETOUR !

# TRIPLE OF FEAR

## HAMMER OF THE WITCHES

Edition limitée en version Digipack et contenant 2 titre bonus

Egalement disponible en Vinyl, CD et en téléchargement

**SORTIE LE 10/07**

MELODIC BLACK METAL



# Symphony



UNDERWORLD

UNE NOUVELLE DIMENSION DE METAL PROG.  
PUISSANT ET SOMBRE, SANS CONCESSION, ÉPIQUE ET BIEN ENTENDU VIRTUOSE !

# Symphony

## UNDERWORLD

**SORTIE LE 24/07**

PROGRESSIVE METAL

Edition limitée en version CD Slipcase

Egalement disponible en version 2LP et en téléchargement

KATAKLYSM frappe un grand coup. Sans compromis et redoutable d'efficacité,  
KATAKLYSM nous en met plus que jamais plein la figure.

# KATAKLYSM

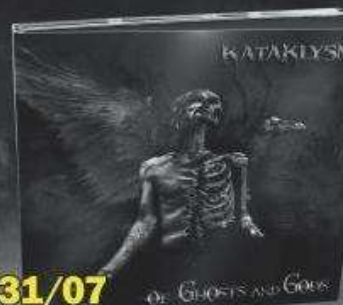
## OF GHOSTS AND GODS

Edition limitée en version Digipack contenant 4 titres bonus

Egalement disponible en version 2LP+Bonus et en téléchargement

**SORTIE LE 31/07**

DEATH METAL



### CHECK OUT!

#### OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE

More than 40000 copies, 100% free, 100% free, 100% free...  
Nuclear Blast - Gesellschaft 40 - 3-11011 Dresden - Germany  
Tel: +49 374 33004 - Fax: +49 374 33005 - email: nuclearblast@nuclearblast.com



ONLINE SHOP BAND INFO AND MORE:  
[WWW.NUCLEARBLAST.DE](http://WWW.NUCLEARBLAST.DE)  
[WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE](http://WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE)

NUCLEAR BLAST



NUCLEAR BLAST MOBILE APP FOR FREE  
ON IPHONE, IPOD TOUCH + ANDROID!  
Get the NUCLEAR BLAST mobile app NOW at  
<http://road-to-nuclearblast.com> FOR FREE or scan  
this QR code with your smartphone reader!







**ASIA – AXIS XXX LIVE SAN FRANCISCO – (2015 – cd 1 – durée 60' – durée : 60' / cd 2 – durée : 59' - dvd)**

Un double cd's live pour Asia, qui nous livre là en effet son troisième enregistrement public. En deux cd's et dix-neuf titres (plus un dvd), Asia où officie encore le guitariste Steve Howe de Yes (il quittera le groupe quelques mois plus tard pour être remplacé par Sam Coulson pour la dernière tournée), propose un concert enregistré à San Francisco et dix-neuf titres enregistrés en public avec tous les hits du groupe comme "Only time will tell", "Soul survivor", "Wildest dream" et l'incontournable "Heat of the moment", placé en fin de set-list. Avec Geoff Downes, Carl Palmer et John Wetton, Asia se montre encore magistral sur ces près de deux heures de show enregistrées en 2012 et qui font la part belle au premier album du groupe qui remonte

déjà à 1982 avec pas moins de sept titres. Excellent avec en plus le dvd du concert ! (Jean-Alain Haan)



**AUGUST REDMOON – HEAVY METAL U.S.A.**

**(2015 – durée : 65' - 17 morceaux)**

August Redmoon... un nom qui ne rappellera sans doute quelque chose, qu'aux amateurs éclairés de la scène US des années 80'. Le groupe de Los Angeles qui a croisé le fer à l'époque avec Ratt, Leatherwolf, Slayer, Malice, Metallica, Steeler ou Metal Church n'a en effet jamais connu le succès de ces derniers. Le groupe des frères Winslow et du chanteur Michael Henry n'a enregistré qu'un EP 4 titres "Fools are never alone" en 1982 avant d'apparaître l'année suivante sur le volume IV de la compilation "Metal Massacre" avec "Fear No evil". Le label Cherry Red propose de faire découvrir ou redécouvrir ce groupe au heavy métal influencé par la NWOBHM et résolument ancré dans les années 80' au travers de dix-titres. On retrouve là, les titres du EP de

1982, des démos, des inédits, quatre titres live et trois titres de Terracuda, qui avec Eden fut ensuite une des réincarnations d'August Redmoon. Un disque qui devrait ravir les collectionneurs et qui comme ce fut le cas sur ce même label avec Hellion, annonce peut-être la sortie d'un nouvel album d'August Redmoon, puisque le groupe s'est reformé depuis 2013... (Jean-Alain Haan)



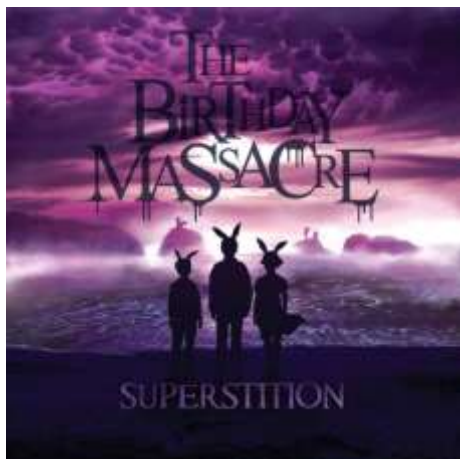
**BELLA MORTE – EXORCISMS**

**(2014 – durée : 44'28'' - 10 morceaux)**

Bella Morte, combo gothique ricain formé en 1996 et dont la notoriété n'a jamais franchi l'Atlantique, vient de sortir *Exorcisms*, son 9<sup>ème</sup> album studio. Lorsqu'on voit Andy Deane, le chanteur, qui arbore une magnifique crête retombant sur le front et des tenues cloutées, on se dit que ça va envoyer du lourd et de l'énergé. Que neni, au contraire ! On a un rock gothique plutôt calme, d'une noirceur d'encre, comme il sied à ce style de musique, avec des textes pessimistes chantés avec une magnifique voix de baryton ("Exorcisms", "Reflections", "Entwined") qui peut descendre sans problème dans les graves ("Watching the sky"), accentuant encore l'ambiance très mélancolique des compositions. Le tout n'est pas sans rappeler Depeche Mode

("Reflections", "The Dark") avec même une reprise assez réussie de "Never let me down again" rehaussée par une section rythmique plus musclée que dans la version originale. "Water through sand" avec ses riffs métal, son refrain accrocheur et ses touches d'électro fait un peu penser à Mono Inc. "Exorcisms" qui ouvre magistralement l'album et "A quiet place to die", deux titres attaquant par des riffs rageurs renvoient aux premières heures du groupe, alors que deux ballades très sombres avec une prestation vocale superbe ("Watching the sky", "Entwined"), mettent le système pileux à la verticale. Cet album est plus posé et plus maîtrisé que ses prédécesseurs qui étaient déjà de bonne facture. La musique du groupe, avec une large

place faite aux claviers, au chant et aux mélodies (pour la plupart réussies), dégage une émotion et une puissance extraordinaires sans pour autant lâcher les watts. Les guitares sont efficaces. La voix d'Andy Deane justifie, à elle-seule, l'achat de cette galette. Une vraie réussite. (Jacques Lalande)



### ***THE BIRTHDAY MASSACRE – SUPERSTITION***

**(2014 – durée : 39'25'' - 10 morceaux)**

The Birthday Massacre est un groupe formé en 1999, originaire du Canada (Toronto) et qui a élu domicile en Allemagne où il est en train de se tailler une petite réputation. L'idée m'est venue de mettre une oreille attentive sur *Superstition*, leur dernier opus, pour les lecteurs de Passion Rock. En fait, il s'agit d'électro-métal teinté de synthpop avec une chanteuse à la voix suave et candide, nommée Chibi, le tout bourré de claviers et d'électro avec quelques riffs de métal. Les mélodies sont assez naïves, les intonations de voix sont très pop. Alors que certains titres comme "Superstition", "Oceania" ou "Trinity" fleurent bon la boum du collège, d'autres sortent leur épingle du jeu, tels "Divide" avec quelques bons riffs, un ersatz de grunt et un solo de

gratte correct, "Destroyer" avec, en plus du précédent, une rythmique assez lourde et de la variété dans le chant, "Beyond" qui sonne un peu plus rock ou "The other side" qui est le seul vrai morceau d'inspiration métal auquel on a rajouté de l'électro, et pas l'inverse comme sur le reste du disque. "Surrender", avec un chant plus mature, rappelle des formations allemandes telles que Eisbrecher ou Oomph. Que dire de plus de cette galette ? C'est du Madonna, les riffs de métal en plus, le string en moins. Pour les amateurs du genre uniquement. (Jacques Lalande)



### ***BLACKWELDER – SURVIVAL OF THE FITTEST***

**(2015 – durée : 47'55'' – 10 morceaux)**

Ce nouveau groupe est le fruit de l'idée du guitariste de Silent Seraphim, Andrew Szucs qui a décidé de monter Blackwelder après avoir recruté le chanteur Ralph Scheepers (Primal Fear, ex-Gamma Ray, ex-Tyran Pace), le batteur Aquiles Preister (Primal Fear) et le bassiste Bjorn Englen (Dio's Disciples). Entouré de cette équipe de choc, le groupe a enregistré "Survival Of The Fittest", opus composé de dix morceaux qui oscillent entre heavy et power métal, le tout accompagné par de nombreux soli de guitare, dans une veine néo-classique. C'est d'ailleurs sur ce dernier point, que le combo se démarque, car les touches néo-classiques à la Yngwie Malmsteen (l'instrumental "Adeturi", "Inner Voice", "Oriental Spell") contribuent à donner sa

personnalité au groupe et surtout lui évite d'être comparé à Primal Fear, puisque deux de ses membres font partie de Blackwelder. Vocalement Ralph Scheepers fait un sans faute, avec sa voix puissante et aigue (sans agresser nos tympan), alors que l'alternance de morceaux rapides ("The Night Of The New Moon"), mélodiques ("Spaceman" avec des petites touches de claviers) et heavy ("Freeway of Live"), le tout avec d'excellents soli qui contribuent à rendre l'écoute de cet album des plus agréables. (Yves Jud)



### ***CAIN'S OFFERING – STORMCROW***

**(2015 – durée : 57'38'' – 11 morceaux)**

Ce deuxième opus de Cain's Offering, qui pour mémoire est le projet commun de Timo Kotipelto (chanteur de Stratovarius) et de Jani Liimatainen (ex-guitariste de Sonata Arctica), propose toujours un mix de titres rapides ("Stormcrow", "Constellation Of Tears") qui s'inscrivent dans la lignée de Stratovarius et titres plus nuancés souvent accompagnés de touches symphoniques. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les deux finlandais font référence à un autre groupe finlandais dans leur musique, à l'instar du titre "Antermortem" qui possède un



petit côté Sonata Arctica, mais surtout des orchestrations à la Nightwish. On retrouve également cette influence sur "I'Am Legion", le seul morceau instrumental de l'album. "Stromcrow" possède également deux belles ballades ("Too Tired To Run" et "On The Shore") qui mettent en avant toute la sensibilité vocale de Timo. Rien de nouveau, mais un bon album qui démontre la maîtrise du groupe dans le style speed, power métal teinté d'influences symphoniques. (Yves Jud)

**MÖTLEY CRÜE**

ALL  
BAD  
THINGS

MUST  
COME  
TO AN END

*the* **FINAL TOUR**

WITH VEDY  
SPECIAL GUEST **ALICE COOPER**

MO 09.11.15 19.30

ST. JAKOBSHALLE BASEL

#RIPMOTLEY TWITTER.COM/MOTLEYCRUE FACEBOOK.COM/MOTLEYCRUE GOODNEWS.CH

BWA A&A CANAL+ ROCKSTATION ELIZABETH METAL FACTORY WTSN ticketcorner.ch Live Nation GOODNEWS





**ESTRELLA – WE WILL GO ON**  
(2015 – durée : 44'11'' – 10 morceaux)

Estrella fait partie de ces très bonnes découvertes musicales de ce numéro et après écoute de son nouvel album, le deuxième, l'on comprend mieux pourquoi le groupe a été convié à participer à l'immense Download 2015, le plus grand festival métal en Angleterre. En effet, ce quatuor possède bien des arguments pour séduire : un chanteur, Paul Gunn au timbre chaud, plein de nuances, un hard rock mélodique débordant d'énergie, à l'image des "na na na na" qui lancent "Here I Am", le premier morceau et un sens de la mélodie innée, notamment à travers "This Heaven", composition rehaussée de claviers discrets et qui constitue vraiment un hit en puissance, tout comme "Reason", une power ballade qui fait penser à Aerosmith. Le groupe

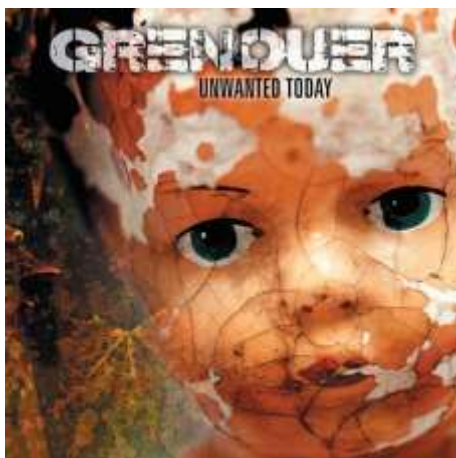
ricain n'est pas la seule référence du groupe écossais, car l'on retrouve également des influences allant de Def Leppard à Bon Jovi ("Hold On"), mais à chaque fois distillées avec justesse au sein des morceaux. Bénéficiant également d'une très bonne production, le groupe étant allé requérir les services Nick Brine (The Darkness, Oasis, Bruce Springsteen), ce cd s'écoute d'une traite, avec même une surprise sur le dernier morceau, "Undercover Lover", qui débute sur une partie bien hard avec un refrain fédérateur avant de déboucher sur une partie symphonique, suivie par un morceau caché joué en acoustique. Une fin tout en finesse pour cet album que je vous incite à découvrir au plus vite. (Yves Jud)



**EXOD – SILENT PARADOX**  
(2015 – durée : 39'50'' – 9 morceaux)

Exod est un jeune groupe strasbourgeois qui vient de sortir son premier album intitulé "Silent Paradox". Musicalement, le quatuor propose des compositions qui s'inscrivent dans un courant pop teinté de quelques petites touches rock. "Lately", le premier titre se positionne dans ce style, mais la majorité des morceaux sont plus soft et débutent souvent de manière assez calme, soit à la guitare acoustique ("Alone"), soit par quelques notes distillées à la guitare électrique ("Human Paradox") avant que quelques riffs saturés viennent apporter en deuxième partie de morceau, une coloration plus rock. L'ensemble est joué de manière assez posé et la finesse est bien présente à travers "Suicide's Calling", ballade renforcée d'un violon, alors que le titre "Happy Hour" met en

valeur la voix de Jérôme Pierre bien soutenu par un piano et un violon. A l'inverse de cette finesse à fleur de peau, le quatuor surprend son monde sur "Happy Hour", un titre funky. Un album varié qui constitue une parfaite carte de visite pour Exod, s'il veut faire connaître sa musique au plus grand nombre. (Yves Jud)



**GRENOUER – UNWANTED TODAY**  
(2015 – durée : 39'35'' – 13 morceaux)

Après la chronique de l'album "Blood On The Face" dans le Passion Rock 126 (novembre/décembre 2014), Grenouer revient nous titiller les oreilles avec son nouvel opus intitulé "Unwanted Today", et l'on se rend compte d'emblée, que le groupe de Saint-Petersbourg, affirme encore plus son style sur ces treize nouvelles compositions. En effet, le quartet russe développe un métal alternatif qui mélange avec harmonie gros riffs, métal moderne et parties très mélodiques. On se retrouve ainsi en présence de riffs à la Rammstein/Korn ("Unwanted Today", "A Little Too Obsessed", "I Can't Stand It") qui lancent la machine, mais qui sont immédiatement suivis par des breaks qui nous emmènent vers des paysages musicaux plus pop, ce style étant mis en valeur par le

chant très mélodique et aérien d'Audrey Ind. La partie rythmique abat également un boulot conséquent notamment sur "Daily Miracles", alors que des brides d'influences gothiques mais également légèrement

progressives apparaissent au travers de "Going To Stay". Plusieurs invités (le guitariste Eddy Cavazza et trois chanteurs : Demian Von Dunkelwald, Enrico Erk Scutti et Dmitriy Yankovskiy) viennent renforcer l'ensemble de l'opus, qui se révèle très varié, basé sur de nombreux tempi médium et qui contribuent à mettre en valeur ce subtil alliage entre métal, pop, indus et gothique. (Yves Jud)



**VÄSBY ROCK FESTIVAL**

**W.A.S.P.** **ANGER**  
**DANGER**

**MICHAEL SCHENKER'S TEMPLE OF ROCK** **W.A.S.P.** **ANGER** **Heat**

**TYGERS OF PAN TANG (ENG) ECLIPSE (SWE)**  
**HEAVEN AND EARTH (US) WORK OF ART (SWE)**  
**AMMUNITION (NO/SWE/US) JADED HEART (GER/SWE)**  
**ASTRAL DOORS (SWE) EDENS CURSE (US/GER/SCO/UK)**  
**NUBIAN ROSE (SWE) MADMANS LULLABY (US)**  
**ADRENALINE RUSH (SWE) DAYS OF JUPITER (SWE)**  
**REBEL ROAD (SWE) M.O.B (SWE) KARDINAL SIN (SWE)**  
**JONO (SWE) DALTON (SWE) VÄSBY ROCK ALLSTARS**

**17-18 JULI 2015**  
**UPPLANDS VÄSBY - STOCKHOLM - SWEDEN**  
**[www.vasbyrockfestival.se](http://www.vasbyrockfestival.se)**

   **TICKSTER**  





## **INTERVIEW DE KEVIN KAZEK (CHANTEUR) DE SEYMINHOL**

**Le groupe Seyminhol, originaire d'Algrange en Moselle, vient de sortir avec "The Wayward son", son quatrième album. Un véritable coup de maître en matière de métal symphonique et progressif. Un concept album où le groupe revisite la tragédie d'Hamlet de Shakespeare. Rencontre avec Kevin Kazek, le chanteur et fondateur du groupe en 1990. Seyminhol devrait être de passage à Colmar et à Strasbourg à la fin de l'année. (Jean-Alain Haan)**

**Près de 25 ans de carrière déjà pour Seyminhol, de nombreuses scènes et premières parties (Vanden Plas, Mass Hysteria, Samael, Manigance, Royal Hunt, Blaze Bayley, Loudblast ou Paul Di'Anno...), des tournées à l'étranger et quatre albums, pourtant le groupe n'a toujours pas la notoriété qu'il mérite. Ca doit être rageant non ?**

Nous sommes connus auprès des gens du milieu et nous avons des fans qui nous suivent, maintenant il faut être clair et être conscients que lorsque tu es français et que tu fais ce style de musique ce n'est pas facile, aussi bien chez nous qu'à l'étranger. Nous sommes dans un pays où il n'y a pas de culture rock et où il n'y a pas de structures pour faire passer ce style de musique.

**A l'écoute de l'excellent "The Wayward son" votre nouvel album, les choses pourraient bien changer. La qualité de la production et la réussite de ce projet donnent en effet une envergure internationale à Seyminhol. Quelles sont vos ambitions avec ce disque ?**

Pour poursuivre ce que je disais avant, il y a longtemps que nous ne rêvons plus. Ce qui compte pour nous aujourd'hui c'est simplement de nous faire plaisir en jouant et de faire plaisir aux gens qui écoutent ce style de musique. Maintenant nous avons ce rock opéra à défendre et qui peut nous permettre de toucher un public plus large. On aimerait bien sûr que ça prenne. Nous allons bien bosser la promo sur ce disque en France d'abord puis à l'étranger. Ensuite quelques nouveaux titres devraient sortir et un nouvel album en 2016 question d'aller encore un peu plus loin...

**Ce nouveau disque est un album concept autour de la tragédie d'Hamlet. On connaît l'opéra d'Ambroise Thomas, mais n'est-ce pas un peu prétentieux pour un groupe de métal de s'attaquer à Shakespeare ?**

C'est sûr que cette tragédie est un sacré morceau. Mais c'est aussi important que la musique puisse ouvrir des portes vers d'autres univers artistiques, en l'occurrence la tragédie, la littérature et Shakespeare. Nous avons adapté ce texte et cette histoire en respectant l'esprit de l'œuvre, nous proposons quelque chose sans dénaturer cette dernière et en avons extraits les actes les plus pertinents au travers d'images musicales fortes. Nous avons bien sûr écouté l'opéra d'Ambroise Thomas mais aussi ce que Johnny Halliday avait proposé avec cette tragédie dans les années 70'. "The Wayward son" c'est notre adaptation à nous, et dans un esprit plus gothique, métal symphonique et progressif.

**Musicalement justement, le groupe a pas mal évolué depuis ses débuts, comment apprécies-tu aujourd'hui le chemin parcouru ?**

Comme je le disais tout à l'heure ce qui compte c'est de se faire plaisir en jouant, et pas de suivre les courants ou les modes du moment. Nous avons commencé comme un groupe de heavy symphonique ensuite notre musique s'est faite plus progressive, puis presque thrash électro et très sombre. Aujourd'hui on peut

dire que nous jouons un mélange de métal symphonique et de métal progressif. Cette évolution s'est faite très naturellement.

**Entre 2009 et 2013, Seyminhol a fait une pause de presque quatre ans. A l'écoute de ce nouvel album ce break a été plutôt bénéfique pour le groupe, non ?**

C'est vrai que cela nous a fait du bien. Cela nous a permis de faire le point et d'analyser un peu tout ce que nous avons fait depuis les débuts. Nous en avons aussi profité pour faire d'autres choses, travailler sur d'autres projets. Nous avons fait plein de trucs avant de nous retrouver en 2013 pour recommencer à composer ensemble. Aujourd'hui nous voulons montrer que nous avons encore des choses à dire et à défendre.

**Côté concerts, quels sont vos projets pour défendre "The Wayward son" sur scène ?**

Nous avons quelques dates prévues cet été dont un concert avec Evergrey ensuite l'idée à partir de septembre, c'est de jouer là où nous n'avons pas encore donné de concerts. Nous devrions aussi venir jouer en Alsace où des dates sont en projet à Colmar en octobre et à Strasbourg en décembre. Nous allons aussi participer à un festival au Havre en novembre.



**HELLOWEEN – MY GOD GIVEN RIGHT  
(2015 – durée : 69'29'' – 15 morceaux)**

Ce nouvel album d'Helloween vaut déjà largement l'achat par sa pochette en 3D qui est superbe et quand on constate la qualité du rendu visuel, on ne peut être que surpris que si peu de groupes proposent la pochette de leur album en relief, car cela constitue évidemment un plus par rapport aux titres téléchargés soit sur les plateformes de téléchargement légal ou pire de manière illégale. Mais si belle la pochette est-elle, faut-il encore que les nouvelles compositions du combo allemand soient d'un haut niveau qualitatif, ce qui est fort heureusement le cas. L'entente semble être au beau fixe entre les membres du groupe, le line up du groupe étant stable depuis cinq opus. L'album est assez long, notamment dans la version limitée qui comporte deux titres supplémentaires et à aucun moment pendant les 70 minutes que dure ce quinzième album du groupe, un quelconque ennui s'installe. Il faut dire qu'Helloween est devenu une référence en matière de heavy power métal et les titres speed font mouche ("Battle Won"), tout en conservant le côté fun ("Lost In America") qui le caractérise, tout en se permettant même un clin d'œil à Iron Maiden en intro de "Stay Crazy". On notera également la power ballade ("Like Everobody Else") très réussie, mais surtout la grande variété des morceaux, qui bénéficient parfois de l'apport de claviers discrets, de rythmiques plus lourdes ("The Swing of A Fallen Word") tout en ayant parfois un côté épique (le titre "You, Still Of War" qui dure plus de sept minutes). Impressionnant de bout en bout, comme Andi Deris qui réalise une belle performance vocale, grâce à une facilité à passer de tonalités aigues à un chant médium. Assurément, l'un des meilleurs albums des "citrouilles". (Yves Jud)



**HOUSE OF LORDS - INDESTRUCTIBLE  
(2015 - 49'46'' – 11 morceaux)**

Déjà le dixième album studio pour House of Lords et ce "Indestructible" qui fait suite à l'excellent "Precious metal" sorti en 2014 est un nouveau témoignage du hard rock mélodique "haut de gamme" produit par le groupe du chanteur James Christian et du guitariste Jimi Bell. Dès l'excellent "Go to hell" qui ouvre l'album et "Indestructible" ou "Pillar of salt" et le très bon "Call my bluff" qui suivent, on retrouve en effet tout le savoir-faire de House of Lords avec ces guitares hard, ces refrains et ces mélodies imparables, et toujours la voix de ce formidable chanteur qu'est James Christian. A côté de lui, le trop méconnu guitariste Jimi Bell fait des merveilles et n'hésite pas à



emmener le groupe sur des rivages plus heavy comme sur "Ain't suicidal" ou "Stand and deliver". On reste bien entendu en terrain connu mais un disque hautement recommandé pour tous les amateurs de hard-rock mélodique. (Jean-Alain Haan)



**IMPELLITTERI – VENON (2015 – durée : 40'59" – 12 morceaux)**

Prêt de six années se sont écoulées depuis "Wicked Maiden" précédent opus Impellitteri, nom du groupe fondé par le guitariste américain Chris Impellitteri, qui fait un retour tonitruant avec son nouvel opus "Venom". Les fans de six cordes seront ravis, car Chris grand fan d'Yngwie Malmsteen nous en met à nouveau plein la vue, avec des soli décoiffants, mais les adeptes de notes jouées à une vitesse supersonique ne seront pas les seuls comblés, car les compositions sont également toutes heavy et surtout très mélodiques, tout en restant concises. D'excellents parties de guitare, mais sans excès et toujours au service des titres. Ces derniers sont très entraînants et racés ("We Own The Night", "Reach For The Sky"), bien mis en valeur par de gros riffs et soutenus par le timbre de Rob Rock qui allie puissance et montée dans

les notes hautes sans hérisser nos conduits auditifs. Certaines influences ressortent au détour, notamment sur "Time Machine", où l'on ressent l'influence d'Iron Maiden ou d'Ozzy au niveau de certains passages rythmiques, tout en conservant une identité propre. Un album truffé de belles mélodies, ce qui explique qu'il sorte sur l'un des labels référence en hard mélodique, Frontiers. (Yves Jud)



**IN FAITH – THERE'S A STORM COMING**

**(2014 – durée : 47'01" – 11 morceaux)**

In Faith ne vas pas tout renverser sur son passage, mais son album justement intitulé "There's A Storm Coming" apportera néanmoins beaucoup de plaisir aux fans de rock mélodique. En effet, cette formation anglaise comporte en son sein des membres de Vaughn, Wild et Tainted Nation, musiciens qui ont déjà tous une expérience dans le milieu musical, ce qui permet à cet opus d'être très bien ficelé. Musicalement, on pense à Harem Scarem, notamment au niveau vocal, puisque le timbre de Pete Godfrey n'est pas sans rappeler celui du canadien Harry Hess. Les similitudes ne s'arrêtent pas là, car les deux formations ont en commun, une aptitude à proposer des ballades qui accrochent ("Where I Wanna Be", "If That's What Love Means") sans

pour autant négliger les titres plus remuants ("Radio", "Church Of Rock An' Roll"). Un groupe qui ne pourra donc pas décevoir les adeptes de hard rock/AOR mélodique. (Yves Jud)



**THE JOYSTIX – PUNCHLINE**

**(2015 – durée : 35'55" – 12 morceaux)**

Si vous broyez du noir et si vous êtes à la recherche d'un album qui puisse vous redonner la pêche, "Punchline", nouvel opus de The Joystix sera le parfait remède. En effet, le groupe hongrois développe sur son quatrième album une énergie de tous les instants et comme à son accoutumée, celle-ci se décline dans différents styles : du hard sleaze ("Make Love Make Hate"), du hard punk rock ("Disconnected") à la manière des Backyard Babies, du hard rock'n'roll rapide avec un harmonica en support ("Born Under A Bad Sign") et même lorsque le trio lève le pied, il n'en garde pas moins, un feeling à fleur de peau, comme à travers le blues "old school" ("Dumb Man Blues") ou l'acoustique "Golden Days" qui fait penser dans l'esprit au regretté Lou

Reed. Les morceaux sont assez courts, mais sont affutés comme une lame de rasoir, ce qui évite toute perte d'énergie inutile ! Un album en forme d'uppercut et dont la pochette est le parfait reflet ! (Yves Jud)



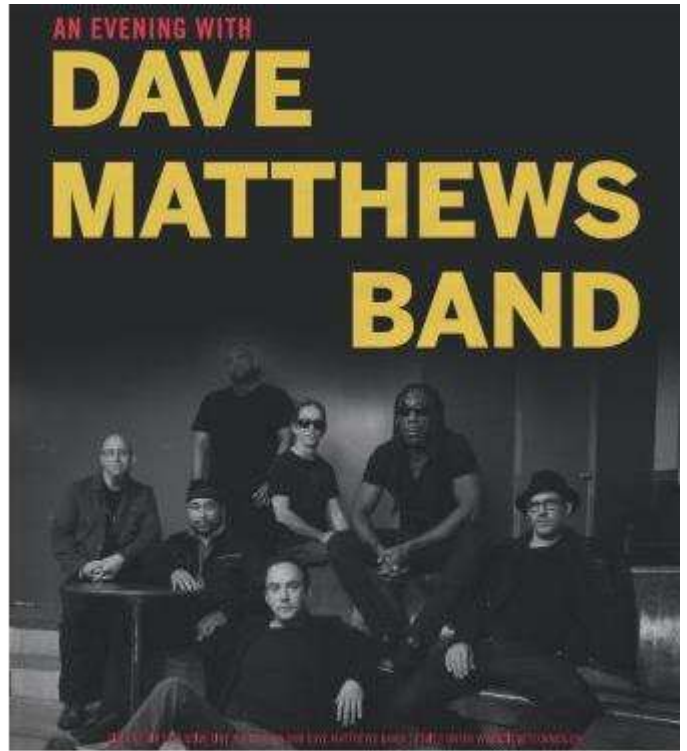
# Status Quo

WWW.STATUSQUO.COM

SAMSTAG  
**12**  
SEPTEMBER  
2015

**HALLENSTADION ZÜRICH**  
20 UHR

WWW.abc-production.ch



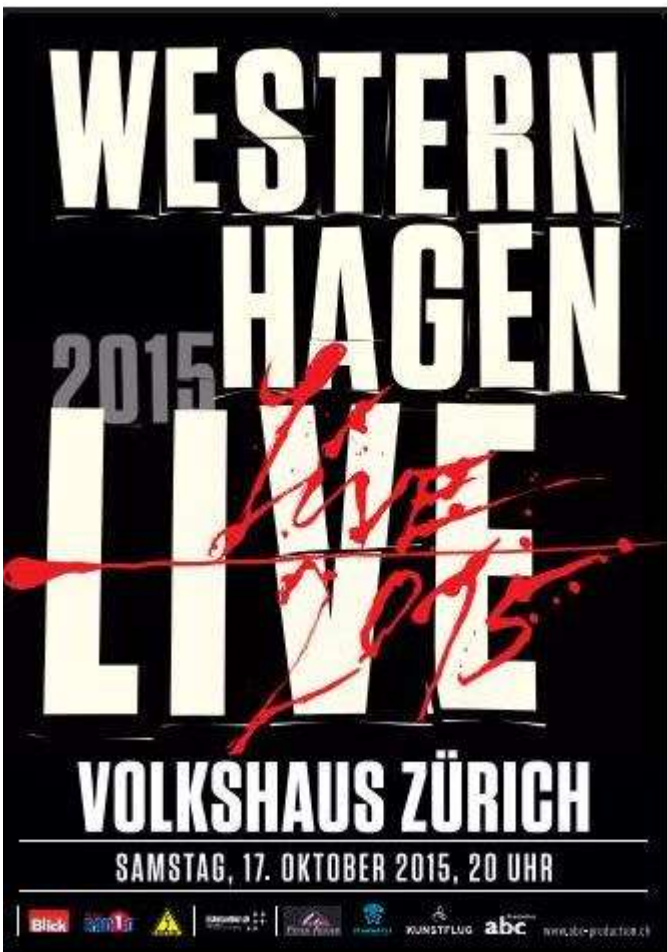
AN EVENING WITH  
**DAVE MATTHEWS BAND**

WWW.DAVEMATTHEWSBAND.COM

DONNERSTAG  
**15**  
OKTOBER  
2015

**HALLENSTADION ZÜRICH**  
19.30 UHR

WWW.abc-production.ch



# WESTERN HAGEN 2015 LIVE

**VOLKSHAUS ZÜRICH**

SAMSTAG, 17. OKTOBER 2015, 20 UHR



THE RETURN OF  
**SIMPLY RED**  
BIG LOVE ★ TOUR 2015

MO, 11. NOVEMBER 2015, 20 UHR  
**ST. JAKOBSHALLE BASEL**



SEVERAL SEATS OF RED WINE RESERVE WITH PREMIUM SEATS AVAILABLE AT WWW.MARKTSTÄTTEN.CH, 044 300 780 400







### **KICKIN VALENTINA – SUPER ATOMIC**

**(2015 – durée : 22'21'' – 7 morceaux)**

Kickin Valentina vient d'Atlanta et en dehors du premier morceau d'intro qui dure quelques secondes, le quatuor distille avec justesse un hard rock explosif, à l'instar des titres "On My Side" ou "Some Kind Of Sex", d'une efficacité redoutable. La section rythmique est là pour donner le change ("When You're Gone"), avec un sens du groove qui ne peut que nous donner de headbanger, d'autant que derrière le micro, le chanteur possède une voix rocailleuse pleine de puissance. Pour varier les plaisirs, Kickin Valentine accélère le tempo sur "Fist n Twist" avec un côté plus brut, à l'inverse du titre "Super Atomic Poster Boy" qui est plus hard/sleaze. Impossible de ne pas taper du pied tout au long de cet album, dont le seul défaut est sa durée, mais on ne leur

voudra pas trop, car en un peu plus de vingt minutes, Kickin Valentina offre une vraie leçon de hard rock sleaze en bonne et du forme. (Yves Jud)



### **KISKE / SOMMERVILLE – CITY OF HEROES**

**(2015 – durée : 55'31'' – 12 morceaux)**

Construit sur le même principe que le projet Allen/Lande, Kiske/Sommerville est basé sur l'association de deux vocaliste, en l'occurrence, l'allemand Michaël Kiske (Helloween, Place Vendome, Unisonic, Avantasia) et l'américaine Amanda Sommerville (Aina, Trillium, Avantasia). Pour les accompagner, on retrouve deux musiciens de Primal Fear, le guitariste Magnus Karlsson et el bassiste Mat Sinner (des musiciens impliqués également dans de nombreux autres projets) et une inconnue, Veronika Kesova à la batterie. Avec cette équipe de choc, les deux vocalistes sont comme des poissons dans l'eau et s'immergent parfaitement dans ce hard rock mélodique rehaussé de gros claviers et des parties symphoniques ("Rising Up").

Dans point de vue vocal, l'un des chanteurs débute le titre (en général Kiske) avant que le deuxième couplet soit chanté par l'autre vocaliste avant que les deux unissent leur force pour les refrains. C'est hyper efficace, accrocheur ("City Of Heroes") et assez varié pour ne pas lasser (l'insertion de violons sur la ballade "Open Your Eyes"), sans être mièvre, grâce notamment à des parties de guitares assez affûtées, notamment au niveau des soli. Un beau projet qui serait parfait, s'il pouvait également se décliner en live ! (Yves Jud)



### **KLONE – HERE COMES THE SUN**

**(2015 – durée : 53'10'' - 10 morceaux)**

Je ne sais pas si c'est le soleil qui arrive, mais cette nouvelle galette de Klone vient proposer une lumière complètement différente dans une discographie déjà riche de 6 albums. Est-ce une nouvelle orientation après le décevant *The dreamer's Hideaway* (2012) qui faisait suite à l'excellent *Black Days* (2010)? La question mérite d'être posée tant la musique des Poitevins se nourrissait de gros riffs, de distorsion, de titres musclés et de chants gutturaux. Exit tout cela. Ils ont changé leur growl pour suivre un chemin très différent. Même si on a parfois quelques réminiscences de métal par quelques riffs appuyés ("Fog"), le style du combo est désormais beaucoup plus aérien, très proche du prog et de l'alternatif, avec un chant très clair, magnifique, qui rappelle

parfois Sting ("Fog", "Gone up in Flames", "Immersion"), des rythmiques apaisées, mais qui peuvent s'enflammer parfois ("Immersion", "The last Experience"), une batterie très présente mais au jeu très fin et très feutré, avec, en background, des bribes de claviers ("The last Expérience", "Gleaming") de Xylophone ("Fog"), de clarinette ("Gone up in Flames") ou de saxophone ("Immersion"), le tout au service de mélodies très travaillées avec des petits riffs de gratte particulièrement accrocheurs. Certains titres fantastiques comme

"Grim Dance", "Nebulous" ou "Immersion" gardent de loin en loin l'aspect ténébreux des opus précédents, alors que d'autres comme "Gleaming" lorgnent sur Porcupine Tree, d'autres encore rappellent Kingdom Come ("The last Experience") ou même Police ("Gone up in Flame"). Les morceaux commencent toujours de façon très calme, souvent avec des arpèges ou un ostinato issus de la guitare de Guillaume Bernard et qui vont monter en puissance, pour se terminer par des plages instrumentales très riches dont l'aspect un peu répétitif n'est pas déplaisant. L'apport d'une deuxième guitare (Aldrich Guadagnino) est déterminant, même si les soli manquent parfois d'audace. Même remarque pour le chant, qui est superbe, mais qui pourrait parfois être plus hargneux. Hormis ces détails, cet album, issu du financement participatif des fans, est vraiment très bon et particulièrement surprenant de la part d'un groupe qu'on n'imaginait pas quitter la sphère métal. Comme quoi... (Jacques Lalande)



### **LEAH – KINGS & QUEENS**

**(2015 – durée : 78'38'' – 14 morceaux)**

Le label Inner Wounds a décidément le nez creux, car après avoir sorti le très bon album de Dark Sarah (chroniqué dans le précédent numéro), le voici qui propose le cd de Leah, qui en prêt de quatre vingt minutes (que l'on ne voit pas s'écouler, preuve de la qualité de l'opus), nous emmène dans un voyage musical, où se mélangent métal symphonique, heavy, influences celtiques et progressives. Fruit du travail de l'artiste canadienne Leah Mc Henry, la chanteuse s'est entourée d'une équipe de choc pour interpréter ses compositions : le guitariste Timo Somers (Delain), le bassiste Barend Courbois (Blind Guardian, Quest, Vengeance) et le batteur Sandre Zoer (Delain). Ensemble, ils ont donné

vie à cet album qui est d'une grande richesse, avec de nombreux changements d'ambiances (folk, orientales, atmosphériques), le tout s'enchaînant parfaitement et même les parties heavy qui succèdent aux moments plus posés s'imbriquent harmonieusement. Au premier plan, la voix cristalline de Leah ne lasse pas, la chanteuse sachant moduler son timbre avec précision. Cet album est une réelle surprise, car alors que le marché semblait saturer avec de nombreux combos (Nightwish, Within Temptation, Delain, Epica, Stream Of Passion, ...), Leah démontre qu'on peut encore réussir à surprendre dans le métal symphonique. (Yves Jud)



### **MONSTER SOUND – WHO'S LAUGHING NOW ?**

**(2015 – durée : 36'45'' – 10 morceaux)**

D'album en album, Monster Sound progresse et affirme sa personnalité musicale, le fruit de nombreux concerts et d'un travail de fond constant. D'ailleurs, le titre de son dernier opus "Who's Laughing Now ?" (en français, "qui rigole maintenant ?") est très bien choisi, car le petit groupe suisse qui prêtait à sourire à ses débuts est devenu maintenant un bon groupe de hard rock'n'roll. Avec deux démos et quatre albums studio, le quatuor, qui comprend deux nouveaux membres, The Stone (guitare) et Zhayne Watt (bassiste) en remplacement de Pyro et Shegan (partis continuer leurs études) a acquis une crédibilité, grâce à des titres percutants ("Who's Laughing Now ?"), rock'n'roll ("Dirty Minded"), hard ("Wicked"), groovy

("Whiskey Night Love"), qui peuvent plaire à un public large. De plus, le combo utilise des claviers à bon escient, pour apporter la touche mélodique qu'il faut ("Still Alive"), avec un soupçon de passages symphoniques ("Nowhere To Hide"). La voix de Mr. Killjoy, qui est également batteur au sein du groupe, montre également plus de nuances, entre passages hard et d'autres plus mélodiques. Avec ce genre d'opus, aucun doute et avec la volonté qui le caractérise (le cd a été enregistré au Parlour Studio de Kettering en Angleterre), Monster Sound est en train de faire son trou dans le paysage musical helvétique. (Yves Jud)



# LUNDI 10 AOUT 2015

#68 FESTIVAL FOIRE AUX VINS D'ALSACE / PARC EXPO COLMAR

## Hard Rock Session



SABATON / ACCEPT  
W.A.S.P. / ENSIFERUM

HARDROCKSESSION.COM / FOIRE-COLMAR.COM  

RADIO METAL

RockHora

NRJ  
METAL

Illustration: www.metal.com - Photos: www.rock.com - www.foire-colmar.com



**INTERVIEW DE STEVE OVERLAND  
(CHANT/GUITARE) ET JIM  
KIRKPATRICK (GUITARISTE) DE FM**

**Considéré comme l'un des groupes cultes du hard mélodique, FM vient tout juste de sortir un très bon album studio intitulé "Heroes And Villains", qui démontre que le groupe britannique reste l'une des valeurs sûres du style. En parallèle, le quintet a débuté depuis quelques mois, une série de concerts qui vont l'amener à faire découvrir sa musique bien au-delà de ses frontières et c'est juste avant leur show au Rock The Ring, que j'ai pu m'entretenir avec deux de ses membres afin de parler de l'actualité du groupe. (Yves Jud).**

**Alors que par le passé, vous donniez surtout des concerts dans votre pays, l'Angleterre, il semblerait que depuis peu, vous avez choisi d'élargir les pays où vous vous produisez ?**

Steve : C'est vrai, que nous tournons beaucoup actuellement, notamment sur les festivals, puisque nous avons joué à l'AOR festival aux Pays de Galles, le Frontiers festival, où c'était notre première venue en Italie et aujourd'hui nous sommes de retour en Suisse pour le Rock The Ring. Je me souviens d'ailleurs que nous avons déjà joué en Suisse, il y a quelques années avec Status Quo. L'endroit ici est très joli, avec les montagnes et les lacs. Demain, nous prenons l'avion à 6h30 pour la Belgique, puisque nous sommes attendus au Graspop et d'autres festivals vont s'enchaîner ensuite. Nous allons aussi faire une tournée en fin d'année et ensuite nous allons essayer de toucher de nouveaux pays, car c'est important de bâtir une carrière sur plusieurs marchés et pas uniquement dans ton pays.

**Avec votre carrière qui est si riche et longue, est-il facile de trouver les titres à mettre sur la set list ?**

Steve : Oh que non, c'est très difficile, surtout comme aujourd'hui, où notre temps de concert est très limité. Nous espérons à chaque fois que notre choix est le bon et que le public va apprécier.

**Votre dernier album s'appelle "Heroes and Villains". Quels sont vos héros ?**

Steve : Il y en a beaucoup, Jim par exemple (rires). J'aime beaucoup Paul Rodgers, Stevie Wonder, Paul McCartney, les Beatles et plein d'autres musiciens encore. Et toi Jim ? Moi, j'aime beaucoup de guitaristes, comme Jimi Hendrix, Brian May.

**Tu évoques Brian May. Cela me permet de te demander ce que vous pensez tous les deux du nouveau line up de Queen avec Adam Lambert ?**

Steve : Ce que nous avons vu sur internet, nous a bien plu. Remplacer Freddy Mercury est impossible, mais Adam a l'attitude et la voix pour chanter les titres de Queen. Avec Paul Rodgers, c'était une approche différente, car il avait une voix plus bluesy, alors qu'Adam est plus fidèle au style des débuts.

**Votre album est un mix du style classique FM, avec des touches modernes et des clins d'œil aux vieux groupes, tels que Bad Company ou les Rolling Stones.**

Steve : Oui, c'est vrai et beaucoup de critiques l'ont également constaté. Quand nous enregistrons, nous n'avons pas de plan précis, nous essayons juste de faire la meilleure musique possible.

**Tout en dégageant une attitude positive, qui est voulue je pense ?**

Jim : Oui, nous ne voulons pas changer le monde, mais nous essayons de faire de la musique qui rend les gens heureux.



**C'est la première fois, que vous bénéficiez d'un support promotionnel si fort ?**

Steve : Oui, c'est vrai que notre label Frontiers met en avant notre album et qu'il réalise un gros travail de promo un peu partout, surtout en Europe. Les relations sont au beau fixe avec eux.

**Comment expliquez-vous que vous avez pu conserver votre popularité tout au long de votre carrière ?**

Steve : Tu sais, tu apprends constamment et tu essayes toujours de continuer à découvrir des choses qui te font progresser et de plus, les fans sont si loyaux, que cela te pousse à aller de l'avant.

**N'as-tu pas l'impression, qu'il y a trop de groupes sur le marché, depuis que le rock mélodique est devenu à nouveau populaire ?**

Steve : Je pense que chaque groupe doit trouver sa place et dans la nouvelle génération, il y en a quelques uns qui sont vraiment très bons, comme H.E.A.T. ou Eclipse. Jim : Je pense qu'à partir du moment, où la musique est bonne, le public répond présent.

**Vous avez des projets ?**

Steve : Oui, nous allons commencer à travailler sur le nouvel album avant la fin de l'année et nous avons également d'autres projets, mais dont nous ne pouvons pas encore en parler.

**Enfin, est-il facile de concilier vie de famille et carrière musicale ?**

Steve : Non, c'est très difficile, mais on essaye d'y arriver. Jim va être à nouveau papa dans deux semaines, et on croise les doigts pour que cela n'arrive pas lorsque nous serons sur la route. Ce n'est pas évident, mais c'est la vie que nous avons choisie.



**LES ECHOS DU ROCK**

**ACHAT ET VENTE  
VINYLES - CD - DVD  
NEUF ET OCCASION**

**T-SHIRT ET MERCHANDISING  
POP/ROCK**

**33 A RUE DE LA REPUBLIQUE  
68500 GUEBWILLER  
TEL : 06.21.33.36.16**

**HORAIRE  
DU MARDI AU VENDREDI : 14H-18H30  
SAMEDI : 10H-12H ET 14H-18H**

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



**NASHVILLE PUSSY – TEN YEARS OF PUSSY ! (2015 – durée : 49'22'' – 16 titres : cd 2 – durée : 25'06'' – 6 morceaux)**

Ce nouveau best of de Nashville Pussy, après "Dirty Best Of" sorti en 2005, est axé sur les trois derniers opus du quatuor ("Get Some" en 2005, "From Hell To Texas" en 2009 et "Up The Dosage" en 2014), avec une répartition presque égalitaire des titres issus de ces albums. Toujours aussi rock'n'roll, cela commence d'ailleurs par le nom de l'album ("10 ans de chatte !"), ce best of est un condensé de rock, de hard rock, de southern rock et d'un brin de punk. Les titres sont courts, avec des soli incisifs avec la voix rocailleuse de Blaine Cartwright en avant, son timbre rappelant d'ailleurs par moment celui d'Alice Cooper ("Hate And Whiskey"), avec des textes à l'avenant, dont les sujets parlent d'alcool, de sexe et de drogues ! Possédant une énergie débordante, identique à celle déployée par Danko Jones (le canadien est d'ailleurs présent sur le titre "I'm So High", alors que Lemmy de Motörhead fait une apparition sur "Lazy Jesus") ou American Dog, Nashville Pussy prend toute sa dimension en concert, ce qui se vérifie sur le deuxième cd, enregistré en 2009 dans la chaleur du Rock City à Nottingham, où le groupe offre un show 100% rock'n'roll ! Dommage, que cela soit si court ! On aurait aimé un concert complet ! (Yves Jud)



**NO ONE IS INNOCENT - PROPAGANDA (2015 – durée : 39' - 11 morceaux)**

Avec Mass Hysteria et Lofofora, les No One is Innocent qui viennent d'ouvrir pour AC/DC sur les deux dates au Stade de France des Australiens, sont un des piliers de la scène métal française. Le groupe qui sera de passage en fin d'année à Strasbourg, nous délivre une grosse claque avec ce "Propaganda", qui n'est autre que le sixième album studio du groupe en vingt ans de carrière. Produites par Fred Duquesnes (Mass Hysteria, Bukowski...), ces onze nouvelles compositions marquent un évident retour du groupe à ses racines métal avec de grosses guitares et des textes engagés à l'image de "Charlie", "Silencio", "Djihad propaganda" ou "Putain si ça revient". Exit les machines et l'électro, un disque tout simplement énorme et qui place la barre encore un peu plus haut pour le métal national tout en portant un regard sans concession sur notre monde et notre société. Après le nouvel album des revenants de Faith no More, encore un disque majeur de cette année 2015 ! (Jean-Alain Haan)



**ORAKLE – ECLATS (2015 – durée : 59'53'' – 9 morceaux)**

Voici le type d'album, qu'il n'est pas vraiment évident de chroniquer, car la musique d'Orakle est complexe, dense, parfois brutale et s'inscrit dans un métal progressif extrême, qu'il n'est pas facile d'appréhender en une seule écoute. Patience, donc, pour rentrer dans la musique du combo francilien, qui de surcroît a pris le parti de chanter en français, avec des textes alambiqués, qui de surcroît nécessitent parfois la présence d'un dictionnaire à portée de main, car même les titres des morceaux ("Incomplétude(s)", "Apophase") ne seront pas compréhensibles par le premier venu. Quoi qu'il en soit, qu'on aime ou pas, il faut souligner l'intégrité musicale du combo qui ne cherche pas à suivre un courant, mais qui a choisi au contraire d'opter pour un métal progressif, basé sur de nombreux breaks, des passages chantés en clair, parfois suivi par des parties, où une voix gutturale fait son apparition, avec quelques passages black métal en toile de fond, mais également des parties atmosphériques. Cela pourrait paraître indigeste, mais tout est parfaitement maîtrisé (ce qui n'est pas évident avec des durées de morceaux assez longues), ce qui s'explique aisément quand on regarde l'histoire du combo, qui a débuté en 1990 et qui a sorti un EP



("L'ineffable émoi...de ce qui existe") en 2002 et deux albums ("Uni aux cimes" en 2005 et "Tourments & Perdition" en 2008). Sept années se seront donc écoulées avant la sortie de ce nouvel opus et l'on sent que le groupe a peaufiné tous les détails, du digipack très complet en passant par les textes très travaillés et une musique qui ne s'impose aucune limite. Un album qui est la rencontre improbable entre Emperor, Opeth, Dream Theater, Misanthrope, Ange et les premiers Genesis pour la liberté artistique. Surprenant ! (Yves Jud)



**PERZONAL WAR – THE LAST SUNSET**

**(2015 – durée : 43'17" – 10 morceaux)**

Depuis bientôt deux décennies, Perzonal War (précédemment nommé Personal War) développe un thrash métal qui s'est étoffé au fil des albums. Ce nouvel opus propose des compositions affutées, qui même si elles possèdent un côté thrash développent également un côté power/heavy des plus sympas ("Salvation"), avec quelques passages mélodiques, cet aspect se développant sur les titres plus nuancés, à l'instar de "Never Look Back" qui alterne gros riffs et passages acoustiques. Musicalement, il est évident que la formation germanique apprécie Metallica ("Metalizer", "I See Nothing"), tout en s'en éloignant sur d'autres compositions, où un côté plus lourd apparaît ("When Faith Has Gone Forever") ou au contraire plus mélodique, le

tout sous une forme moderne ("What Would You Say"), d'autant que le timbre médium de Matthias Zimmer possède un côté accrocheur. Un album de métal qui possède un potentiel pour plaire à un public qui va bien au-delà du cercle des "thrasheurs". (Yves Jud)



**LUCA TURILLI'S RHAPSODY – PROMETHEUS – SYMPHONIA IGNIS DIVINUS (2015 – durée : 74'15" – 12 morceaux)**

Avec sept mois de composition, trois mois de production et cinquante jours de mixage, on comprend d'emblée que le nouvel album de Luca Turilli's Rhapsody (puisque pour rappel, Rhapsody s'est scindé en deux formations distinctes, Rhapsody of Fire et Luca Turilli's Rhapsody) va être complexe à appréhender en une seule écoute et c'est effectivement le cas. Il y a tellement de choses dans cet opus, qu'il est préférable de l'écouter calmement et plusieurs fois pour en bénéficier pleinement et là toutes les subtilités de l'opus apparaissent. Pour faire simple, les orchestrations sont grandioses et clairement aucun album précédent du groupe n'est allé aussi loin dans les parties symphoniques, et la présence de chœurs grégoriens, de chanteurs d'opéra, de chant

lyrique féminin, mais aussi masculin, renforcent encore ce point, l'apothéose était atteint par l'avant dernier titre qui dure 18 minutes. Chant en anglais et en italien cohabitent à merveille et le travail fourni par Alessandro Conti derrière le micro est absolument époustoufflant comme les parties rapides menées aussi bien par les orchestrations symphoniques que par les guitares, car ne l'oublions pas la formation italienne possède également un côté heavy (qui se retrouve sur le titre bonus "Thundersteel"), certes un peu mis en retrait sur cet album mais néanmoins encore présent. Un album qui est là pour durer. (Yves Jud)

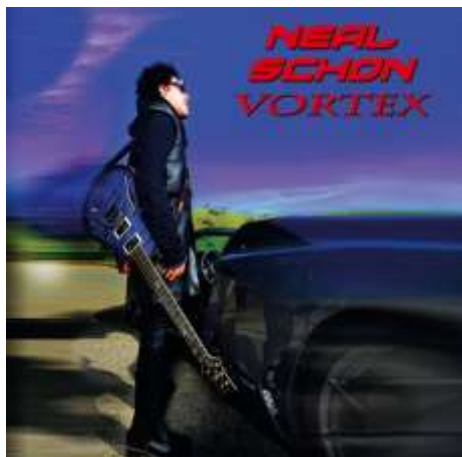


**ROYAL QUEST – THE TALE OF MAN**

**(2015 – durée : 67'31" – 14 morceaux)**

Formé en 1998 par Yannis Androulakis (guitare/chant) et Dennis Bekatoros (basse), Royal Quest vient d'Athènes et a d'abord sorti une démo en 1999, pour se consacrer ensuite à la préparation d'un concept album basé sur une histoire intitulée "Eternal Champion", écrite par Michael Moorcock. Après avoir trouvé un batteur en la personne d'Odysseas, le duo de départ s'est séparé et c'est en janvier 2010 que Yannis a décidé de continuer et de produire lui-même l'album pour être mixé ensuite par le finlandais Mika Jussila au Finnvox studio.

Musicalement cet album qui peut-être décrit comme un "métal opéra" est très varié et très riche et l'on passe d'un power métal symphonique avec une chanteuse à la voix haut perchée, soutenue par des chœurs grégoriens, à des passages heavy, sur lesquels se pose un chant masculin ("Moonstone"), le tout intercalé par de courts passages parlés et le renfort d'un violon sur plusieurs titres ("Dark Ages") et de passages néo-classiques. Un album très théâtral à découvrir. (Yves Jud)



**NEAL SCHON – VORTEX (2015 – cd 1 – durée : 44'35'' – 9 morceaux / cd 2 – durée : 52'30'' – 9 morceaux)**

Le guitariste de Journey, Neal Schon revient sur sous les feux de l'actualité, avec non pas un nouvel album, mais deux albums en solo (qu'il considère comme son neuvième et dixième album solo) qui satisfera tous les fans de guitare, car Neal ne s'est pas économisé, comme toujours sur ses réalisations. En effet, dix huit nouvelles compositions, toutes instrumentales, sont dévoilées sur "Vortex". Pour les non initiés aux albums solo de musiciens et plus particulièrement sans chant, il faudra s'armer de patience, car même si nous ne sommes pas ici en présence d'un album de jazz ou de fusion (styles musicaux souvent assez opaques pour les non initiés), l'ensemble demandera néanmoins pas mal de patience et d'écoutes pour apprécier l'ensemble

des morceaux, d'autant que Neal Schon ne s'est pas limité à un style particulier, car il a vraiment cherché à mettre en avant son jeu de guitare dans différents courants musicaux. Pour ce faire, il s'est entouré du claviériste Igor Len et d'une vieille connaissance, le batteur Steve Smith (également batteur de jazz), qui avait tenu les baguettes au sein de Journey pendant plusieurs années, notamment sur l'album "Escape" paru en 1981, opus le plus vendu de l'histoire du groupe et enfin pour la basse, c'est Neal qui s'en est occupé lui-même. Musicalement, les titres sont tous axés autour de la guitare, en dehors du titre "Eternal Love" qui est joué uniquement au piano. Pour le reste, on retrouve du rock, du métal (on retrouve parfois des parties qui font penser à Joe Satriani), du flamenco, des passages acoustiques ("Mom", dédié à sa mère"), du jazz ("Miles Beyond"), de l'atmosphérique, du blues, le tout étant toujours très mélodique et interprété avec un sens de la mélodie qui force le respect. Les notes sont parfois jouées très rapidement, alors que d'autres sont distillées avec parcimonie, le tout formant un double album très varié, mais qui reste homogène dans sa conception et qui devrait ravir les fans de guitare. (Yves Jud)



**SIDE BURN – EVIL OR DIVINE (2015 – durée : 44'56'' – 7 morceaux)**

Attention, il ne s'agit pas ici du groupe suisse Siderbun qui œuvre dans le hard rock, mais d'un quatuor suédois qui se nomme également Sideburn et dont le créneau musical est plus lié au stoner/doom/psychédélique. Précédé par quatre albums ("Trying To Burn The Sun" en 2002, "The Newborn Sun" en 2007, "Demon Dance" en 2012 et "IV Monument" en 2012), ce nouvel opus est composé de sept compositions qui possèdent toutes un son "old school" sur lesquelles ressortent de gros riffs, avec au détour des soli hallucinés ("Presence"), le tout marqué par de gros passages doom ("The Day the Sun Died") et quelques moments plus psychédéliques.

Au niveau influences, on remarque quelques passages qui font penser aux premiers albums des Scorpions ("Sea of Sins") mais également à Candlemass ("When Darkness Calls"), groupe doom de référence, le tout rehaussé par un chant lancinant. (Yves Jud)



# lamb of god VII STURM UND DRANG

Edition limitée en version Digipack et contenant 2 titres bonus

Egalement disponible en version 2LP et en téléchargement

«Fidèle à ses racines tout en explorant de nouveaux horizons Lamb Of God est de retour avec ce que l'on peut qualifier de tuerie» METALLIAN MAGAZINE



**SORTIE LE 24/07**

NEW WAVE OF AMERICAN HEAVY METAL



**SORTIE LE 07/08**

INDUSTRIAL METAL

# FEAR FACTORY G E N E X U S

FEAR FACTORY confirme son retour sur le devant de la scène. Portée par une histoire forte, la nouvelle cuvée est brutale et riche en ambiances. A la fois organique, technologique, futuriste ...

Edition limitée en version Digipack et contenant 2 titres bonus

Egalement disponible en version 2LP + 2 titres bonus et en téléchargement

# SOULFLY ARCHANGEL

EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK  
ET CONTENANT 3 TITRES BONUS  
ET 1DVD BONUS (DURÉE 47MN)

EGALEMENT DISPONIBLE EN VERSION  
2LP INCLUANT 3 TITRES BONUS  
ET EN TÉLÉCHARGEMENT

**SORTIE LE 14/08**

THRASH, DEATH, GROOVE METAL



**CHECK OUT!**

OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE  
N°101 2011 100 pages, Langue: Français, 2011  
N°102 2012 100 pages, Langue: Français, 2012  
N°103 2013 100 pages, Langue: Français, 2013  
N°104 2014 100 pages, Langue: Français, 2014  
N°105 2015 100 pages, Langue: Français, 2015



ONLINE SHOP BAND INFO AND MORE:  
**WWW.NUCLEARBLAST.DE**  
**WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE**

**NUCLEAR-BLAST**  
ENTERTAINMENT

NUCLEAR-BLAST MOBILE APP FOR FREE  
ON IPHONE, IPOD TOUCH + ANDROID!  
Get the NUCLEAR-BLAST mobile app NOW at  
<http://road.io/nuclearblast> FOR FREE or scan  
this QR code with your smartphone reader!







## INTERVIEW DE KÄRTSY HATAKKA (CHANT / BASSE / CLAVIERS) DE WALTARI

Véritable OVNI musical, Waltari est un groupe à part qui n'hésite pas à mélanger les styles musicaux les plus improbables pour un résultat des plus réussis, comme le démontre de manière éclatante son nouvel opus "You Are Waltari". Avant sa venue au Z7 en octobre, nous avons voulu un peu mieux découvrir ce groupe de finlandais bien barré. (Yves Jud)

### **Qu'est ce qui t'a poussé à faire de la musique ?**

En fait, je suis né dans une famille, où l'intérêt pour la musique était réel. Pas des musiciens pro, mais beaucoup d'amour pour la musique. Enfant, j'ai été beaucoup influencé par le classic rock, tout en restant ouvert à d'autres styles. Ensuite, avec de bons amis, nous avons décidé de monter un groupe, avec l'envie d'avoir la même liberté musicale de faire de la musique, comme le sont les groupes que tu montes à l'école, sans contrainte. C'est encore le cas, je prends l'inspiration de la musique que j'écoute, peu importe le style.

### **Quelle est la signification du titre de votre nouvel album, "You Are Waltari" ?**

Cela représente la liberté de pouvoir écrire de la musique. Nous sommes ensemble depuis si longtemps qu'on pourrait croire que nous sommes repliés sur nous-mêmes, mais c'est ce que nous voulons éviter à tout prix. Nous essayons d'être ouverts à toute nouvelle idée, qu'elle vienne du groupe où même de l'extérieur. N'importe qui avec une bonne idée peut nous la soumettre, car nous voulons éviter d'être repliés sur nous-mêmes et d'être taxé d'égocentriques. Nous recherchons avant tout la qualité musicale. Le nom n'a rien à voir avec "Je suis Charlie", et c'est d'ailleurs une question que l'on nous a posé à plusieurs reprises.

### **Il y a de nombreuses influences dans votre musique (pop, rock, dance,...) Avez-vous déjà exploré toutes les idées qui vous trottent dans la tête ?**

Oh, il y a beaucoup de choses encore à explorer et même plus.....

### **Est t-il facile de composer lorsque l'on est sept dans un groupe ?**

Oui, paradoxalement ça l'est. Nous étions cinq auparavant, mais de manière assez surprenante, c'est plus facile depuis que nous sommes sept.

### **Est-ce que vous vous imposez des limites lorsque vous composez ?**

Non, mais cela ne veut pas dire que nous faisons n'importe quoi. Nous procédons de la manière suivante : nous réfléchissons et nous nous disons par exemple : "ok, écrivons un titre d'ethno métal ou un titre pop mélodique avec un « djent » au milieu" et puis nous y allons.

### **Etes-vous inspiré par de nouveaux groupes ?**

Oui, évidemment et nous sommes toujours intéressés par de nouvelles formations, mais le point négatif avec la scène musicale actuelle, c'est que le net a fractionné la musique dans des genres, des sous-genres, qu'il devient difficile de trouver des trucs vraiment intéressants. Tu dois savoir où chercher et cela peut prendre pas mal de temps. Dans le passé, cela était si facile, tu achetais un magazine musical avec plein de news et de chroniques d'albums et de démo et tu avais tout dans un même package. Nous sommes à la recherche de tout ce qui est neuf, sans que cela nous empêche d'être critiques. Nous apprécions toujours les vieux groupes,



par rapport à l'attitude "libre" qu'ils avaient pour composer. Ce qui est intéressant actuellement, ce sont les changements qui s'opèrent au niveau public, car l'on remarque que les gens deviennent curieux et sont à la recherche d'expériences musicales et pas seulement des hits. C'est extraordinaire et c'est ce que nous recherchons.

### Quels souvenirs, gardez vous de votre passage au Hellfest il y a deux ans ?

Oh, un super festival, nous avons beaucoup apprécié. On verra si le Wacken, auquel nous participons pourra le concurrencer !



#### **SKYHARBOR – GUIDING LIGHTS (2014 – durée : 68'21'' - 10 morceaux)**

L'Inde n'avait jamais vraiment fourni d'artiste de rock de notoriété internationale, à part peut-être Ravi Shankar qui accompagnait notamment les Beatles au sitar. C'est maintenant chose faite avec Skyharbor, un groupe de prog-métal de New Delhi formé en 2010 par le guitariste Keshav Dhar, dont le dernier opus *Guiding Lights* ne va pas passer inaperçu chez les amateurs du genre. Il faut dire qu'aux côtés de Keshav Dhar, on a Daniel Tompkins, un chanteur doté d'une voix vraiment superbe. La musique de Skyharbor est très riche, un peu désordonnée, ce qui fait que parfois les mélodies sont englobées dans quelque chose qui manque de ligne directrice, sans que ce soit déplaisant pour autant ("New Devil", "Allure", "Evolution"). Il est clair

que le style se prête à une certaine liberté rythmique et instrumentale et que les compositions ne sont pas structurées comme dans du rock classique. Les inspirations du combo sont multiples, ce qui va donner un recueil d'une grande diversité : Le premier titre, "Allure" avec une voix très énigmatique, un jeu de batterie un peu jazz-rock et une partie de guitare très soignée, rappelle les écossais de Pallas. Avec "Evolution", on n'est pas loin de Liquid Tension Experiment ou Dream Theater. "Idle Minds", morceau très travaillé de près de 8 minutes, plaira aux amateurs de Yes. "Miracle" et "New Devil", deux très bons titres, avec une batterie débridée et un brin de folie dans l'écriture notamment au niveau du chant et de l'enchaînement des thèmes, sont à rapprocher du répertoire de Spock's Beard. "Patience" fait un clin d'œil à l'album *Wind and Wuthering* de Genesis (1976), tandis que "Guiding Lights", autre très long morceau de l'album avec "Idle Minds", propose une structure plus classique avec une belle montée progressive du thème principal, sans que l'on puisse toutefois crier au génie. On est loin de "Starless" de King Crimson. Malgré cela, on le voit, cet album est très intéressant et devrait plaire à la fois aux amateurs de rock progressif et aux amateurs de métal. Toutes les compositions ont la particularité d'être bonifiées par la prestation vocale magnifique de Daniel Tompkins. Le fait que ce soit un groupe venant de New Delhi n'est pas, non plus, sans exciter notre curiosité. Celle-ci sera satisfaite. (Jacques Lalande)



#### **THE 69 EYES – THE BEST OF HELSINKI VAMPIRES (2015 – cd 1 – durée : 55'10'' – 14 morceaux / cd2 – durée : 59'36' – 14 morceaux)**

Pour celles et ceux qui voudraient découvrir l'un des groupes majeurs de la scène gothique, ce best of de The 69 Eyes (sorti en 2013, mais réédité en 2015) décliné en double cd est le parfait point d'entrée pour découvrir l'univers sombre et mélancolique du groupe finlandais. Ce qui fait d'emblée tout le charme de la musique du combo réside dans la voix profonde et caverneuse de Jyrki 69, chant mis au profit d'un rock gothique renforcé par de nombreux riffs, mais toujours soutenus par des claviers. A côté de ces morceaux hard, on retrouve des titres calmes empreints de tristesse, à la manière des poèmes de Baudelaire. Un parfait résumé des vingt cinq ans de carrière des vampires d'Helsinki. (Yves Jud)

**Body Piercing**  
sans RDV

**Modification Corporelle**

**Informations**  
**06 84 23 97 40**

**14, rue des Cordiers**  
**MULHOUSE**

**THAT'S HOT**

Photo: F.Grod Arcaneb Graphique Mulhouse 06 82 86 77 78



***SLEEPING WITH SIRENS – MADNESS***

**(2015 – durée : 40'50'' – 13 morceaux)**

"Madness" est le quatrième opus du groupe américain Sleeping With Sirens, dont la musique est ancrée dans un créneau qui combine rock moderne ("Don't Say Anything") et parties pop rock. Pour ce nouvel album, le groupe a choisi de faire confiance au producteur John Feldmann (Good Charlotte) qui a concocté au groupe, un son plus "pop", qui met en valeur les compositions mélodiques du groupe. C'est assez soft et à part "We Like It Loud" qui montre des vellétés, l'ensemble des compositions sont basées sur de mi-tempi, où la voix fluette de Kellin Quinn se pose parfaitement, aussi bien sur les morceaux pop que ceux plus calmes ("November", "Madness" avec ses violons). Un album calibré pour rencontrer le succès, comme ses

prédécesseurs (les vidéos du groupe ont déjà été visionnées plus de 82 millions de fois), mais à une échelle encore plus large. (Yves Jud)





**SOEN – TELLURIAN (2014 – durée : 52'43'' - 9 morceaux)**

Articulé autour de Martin Lopez à la batterie (ex-Amon Amarth, Opeth) et Kim Platbarzdis à la guitare, Soen est un groupe de prog-métal américain basé en Suède qui a commencé à faire parler de lui en 2010. En 2012, il sortait un premier album, *Cognitive*, qui s'inspirait très fortement de la musique de Tool. Pour ce second album intitulé *Tellurian*, le combo a voulu faire quelque chose de plus personnel avec un son original, même si le timbre de voix de Joel Ekelöf est toujours proche de celui de Maynard J. Keenan (Tool). Cet album est plus prog que métal, plus fluide que *Cognitive* avec une basse toujours très présente (Stefan Stenberg a remplacé Steve di-Giorgio) mais plus subtile et des parties de guitare plus soignées, que ce soit au niveau de sections rythmiques ou des soli. Quant à Martin Lopez, il rayonne sur

l'ensemble du disque avec une technique très étendue, même si je trouve que la batterie est parfois un peu envahissante ("Koniskas", "The other's fall"). La voix de Joel est très pure, aérienne, et contraste avec les parties instrumentales plus percutantes. On a des titres très prog, comme "Pluton", "The other's fall", "Koniskas" ou "Ennui", assez longs (entre 6 et 8 minutes) avec une écriture très complexe, où chaque musicien peut s'exprimer sans démonstration de virtuosité excessive, à part peut-être la batterie. En plus, la production est parfaite et permet de mettre en relief la prestation de chaque membre. On a également des titres un peu plus métal comme "Tabula Rasa" ou "Kuraman" avec une section rythmique efficace, des riffs appuyés et des refrains plus accessibles. Quant à "The words" et "Void", l'ambiance est très seventies avec toujours un chant magnifique. Pour ma part, même si "Tubala Rasa" est le titre choisi pour promouvoir l'album, ma préférence va très nettement à "Pluton", morceau très racé avec une mélodie somptueuse et un passage à deux voix qui dégage une grosse émotion, et "The Other's fall" qui est également un pur joyau de rock progressif avec une basse dévastatrice et une guitare très complémentaire. Soen signe là un très bon disque, délivrant une musique très riche, très technique, avec des alternances et des breaks plutôt réussis, une musique qui révèle une vraie personnalité à défaut d'avoir une âme. Un opus qui ne laisse pas indifférent. (Jacques Lalande)



**RICK SPRINGFIELD – STRIPPED DOWN**

**(2015 – durée : 47'39 – 14 morceaux)**

Ce "Stripped down" enregistré en public par Rick Springfield, seul avec sa guitare durant sa tournée 2014, fera le bonheur des fans avec des versions acoustiques de la plupart des hits de l'Australien aux 25 millions d'albums vendus. De "Don't talk to strangers" à "Human touch" en passant par le n°1 des charts "Jessie's girl", Rick Springfield revisite ses plus grands titres dans une ambiance intimiste et propose aussi plusieurs reprises dont le blues "Rollin & tumblin" à la slide endiablée. L'ambiance est survoltée et le public qui connaît tous ces titres est omniprésent tout au long de cet enregistrement. Recommandé. (Jean-Alain Haan)



**TAKEN BY STORM – WE AIN'T INNOCENT**

**(2015 – durée : 44'45'' – 11 morceaux)**

Cela débute par le titre "Ashamed", un rock bien rugueux, suivi de "Money" agrémenté de riffs massifs, le tout joué avec du groove. Pas de doute, Taken By Storm apprécie le gros son, le stoner, le métal moderne, le hard rock et le rock dur et cela tombe bien, car ici à Passion Rock, on aime aussi cela, mais pas uniquement, ce qui est le cas également de cette formation helvétique, car après ces deux brûlots, le quatuor lève le pied le temps d'une power ballade intitulée "It's Cold Out There". Le groupe arrive parfois à mélanger les deux aspects, à

l'instar de "One Of Them", qui débute tout en feeling avant de partir vers des rivages plus musclés, le tout soutenu par des claviers discrets. On retrouve également des titres plus sombres, à l'instar de "Dream Away" qui inclue de légères influences indus, au même titre que "What Colour Is Your Smile", une composition groovy de métal moderne, toujours soutenu par un chant rauque. Décidemment, la scène suisse n'arrête pas de s'étoffer, mais ce n'est pas pour nous déplaire, tant que la qualité est présente. (Yves Jud)



**TEN – ISLA DE MUERTA (2015 – durée : 60'29'' – 11 morceaux)**

Juste quelques mois après le très réussi "Albion", Ten revient avec "Isla De Muerta" et comme sur le précédent opus, la production met bien en avant le rock mélodique du combo anglais, ce qui n'était pas toujours le cas par le passé, ce point desservant la musique du groupe qui était étouffée par un son moyen. Ici, pas de souci, les morceaux sont proposés dans un bel écrin et cela permet au mieux d'apprécier la voix de velours de Gary Hughes, tête pensante de Ten, et qui se met en valeur tout au long du cd, notamment sur le très beau et émouvant "This Love". Ce douzième album du groupe comprend également son lot de morceaux énergiques, mais toujours très mélodiques, avec même un gros clin d'œil appuyé à leurs compatriotes d'Iron Maiden sur "Angel Of Darkness". Surprenant, car même si l'univers musical des

deux groupes est assez éloigné, cela fonctionne parfaitement, comme l'entente entre les trois guitaristes de Ten, lors des soli qui émaillent l'album ("The Dragon And Saint George"). Vous ajoutez quelques influences orientales ("Karnak"), une intro qui vous plonge dans l'univers de la flibusterie, une pochette à l'avenant et des titres carrés et vous obtenez un album solide de rock mélodique. (Yves Jud)



**TRIXTER – HUMAN ERA (2015 – durée : 43'49'' – 11 morceaux)**

Si "New Audio Machine" sorti en 2012, avait le mérite de marquer le retour de Trixter après de nombreuses années d'absence, le groupe en sortant "Human Era" va encore plus loin, car la formation ricaine nous propose tout simplement l'un des meilleurs albums de hard rock mélodique de cette année. D'emblée, on est soufflé par la qualité des compositions, entre titres de hard racé et musclé ("Rockin' To the Edge Of The Night", "Crash That Party") qui sont des hymnes à faire la fête, le tout couplé à des refrains accrocheurs et des morceaux plus mélodiques ("Not Like All The Rest"). On n'oublie pas la ballade parfaite ("Beats Me Up") et des petites influences à la Bon Jovi présentes au détour de l'album ("Good Times Now"), grâce au chant de Peter Loran (quel timbre mélodique !). Au niveau des guitares, cela

dénote pas mal également, avec soli, rythmiques rapides et petites touches à la Eddie Van Halen. Excellent de bout en bout et si Frontiers organise à nouveau un festival en 2016, croisons les doigts, qu'il y convie Trixter, l'un des meilleurs groupes de son catalogue. (Yves Jud)



**URIAH HEEP – LIVE AT KOBO – LONDON 2014**

**(2015 – cd 1 – durée : 51'23 – 10 morceaux / cd 2 – durée : 41'37'' – 8 morceaux / dvd – durée : 1h26' - 28 morceaux)**

Uriah Heep existe depuis 1969 et malgré les coups durs, comme la disparition de son chanteur mythique David Byron en 1985 ou plus récemment son bassiste, Trevor Bolder en 2013, a toujours su surmonter ces moments difficiles pour continuer à jouer la musique qui lui tient à cœur. Ce nouveau live, enregistré à Londres, en est la preuve tangible et c'est devant des fans venus du monde entier (Suède, Finlande, Etats Unis, Japon, ...), que le combo britannique a donné un set axé sur ses hits incontournables ("Sunrise", "Stealin'", "July Morning", "Lady In Black", "Easy Livin'"), morceaux qui malgré le



pois des années n'ont pas perdu de leur attrait et qui pour certains ont été joués dans des versions plus longues, tout en incluant tout au long du concert, des titres plus récents ("Can't Take That Away", "One Minute"), issus notamment du dernier opus "Outsider". Un très bon live de hard rock classique, dont la seule critique concerne la partie audio, puisque les morceaux ne sont pas enchaînés et comportent des blancs entre les titres, ce qui est bizarre, puisque les prises proviennent d'un seul concert. Fort heureusement, cela n'est pas le cas pour la partie dvd, qui de surcroît est très bien filmée et permet de retrouver le groupe au mieux de sa forme, notamment le guitariste Mick Box, seul membre d'origine, qui a su maintenir au mieux l'héritage musical de ce groupe précurseur, tout en lui apportant des couleurs musicales modernes. (Yves Jud)



### **THE VINTAGE CARAVAN – ARRIVAL**

**(2015 – durée : 59'52'' – 12 morceaux)**

Avec leur précédent opus intitulé "Voyage", The Vintage Caravan avait réussi à séduire un public avide de classic rock prenant ses racines dans le hard rock des seventies avec une pointe de psychédéisme. Avec son troisième album les jeunes islandais enfoncent encore le clou avec des compositions dotées toutes d'une forte personnalité, ce qui n'est pas évident quand on connaît le nombre de formations qui s'engouffrent dans ce créneau "revival". Mais à l'instar des autres groupes signés chez Nuclear Blast (Blue Pills, Orchid, Witchcraft,...), ce trio propose des compositions qui accrochent d'emblée grâce notamment à une production vraiment old school. Chaque instrument s'entend parfaitement, ce qui permet notamment d'apprécier le travail de titan

que fournit la section rythmique avec un son massif, notamment le bassiste Alexander Orn Nümason, sur "Carousel". Le jeu de guitare d'Óskar Logi Agústsson mérite également une attention particulière, car son touché alterne entre soli endiablés ("Shaken Beliefs", "Winter Queen", titre de prêt de neuf minutes et qui comprend un solo halluciné) et gros riffs heavy, alors que son timbre de voix grave étonne par sa maturité. La force du trio se trouve également dans sa capacité à surprendre l'auditeur, grâce à des titres variés qui passent du rock psychédélique ("Eclipse") à la ballade ("Innerverse") aux passages heavy ou doom. Du grand art, qui peut s'apparenter à une rencontre entre Blue Cheers, Grand Funk Railroad, Cream, Led Zeppelin, ZZ Top ("Sandwalker"), ... mais dont le résultat ne peut s'apparenter à aucune copie, car The Vintage Caravan possède le feu sacré pour se démarquer des ses illustres influences. (Yves Jud)



### **WALTARI – YOU ARE WALTARI**

**(2015 – durée : 54'51'' – 14 morceaux)**

Il existe dans le monde musical, des groupes qui ne peuvent être catalogués dans aucun style particulier, car leur délire, c'est de combiner et mixer différents courants musicaux qui parfois n'ont aucun lien. C'est le cas des finlandais de Waltari qui depuis 1986 sortent des albums, où se rencontre le métal, le disco, le funk, le crossover, le reggae, .... Leur démarche s'inscrit dans la lignée des suédois de Freak Kitchen ("Only The Truth"), des américains de Red Hot Chili Peppers, Dan Reed Network, et même des français de Shaka Ponk. Cela fonctionne bien, car à la base ces musiciens ont tous un très haut niveau technique, ce qui leur permet toutes les audaces et rend excitant leurs titres, car l'on ne sait jamais de quoi sera composé le morceau. Parfois,

c'est très mélodique, mais en quelques notes, cela peut devenir heavy ou au contraire country ("Right Wing Heme") ou hip hop, sans prise de tête. Les soli de guitares sont époustoufflants ("Not Much To Touch You", l'un des points fort également de Freak Kitchen), alors que la section rythmique n'est pas en reste, avec groove et puissance à la clé. Bref, vous l'aurez compris, la musique de Waltari, c'est un grand huit musical, mais que c'est bon ! (Yves Jud)



**WE ARE HARLOT (2015 – durée : 37'43'' - 11 morceaux)**

We are Harlot, c'est le nouveau groupe formé par Danny Worsnop, l'ex-chanteur d'Asking Alexandria, un groupe de métalcore ricain dont la poésie n'était pas le point fort .... Toutefois, les amateurs du genre risquent d'être déçus car We are Harlot ne font pas du métalcore, même si on a bien quelques touches de grunt ça et là ("Denial", "One more night"), mais du bon vieux hard façon eighties et ils le font bigrement bien. Cet album magnifique débute par deux brûlots de rock incandescents ("Dancing on Nails" » et surtout "Dirty little thing") où la rythmique envoie du gros bois et où la voix gouailleuse et éraillée de Danny fait merveille. Les soli de gratte de Jeff George (ex-Sebastian Bach) sont très incisifs ("Dancing on Nails", "Easier to leave", "The One") et l'apport d'un piano en background sur

certains titres renforce l'aspect old-school des compositions. On retrouve dans "Denial" l'explosivité et la hargne qui caractérisent des formations comme The Black Spiders ou Monster Truck, quant à "Easier to leave", on le croit tout droit sorti d'un album des New York Dolls. "Never Turn Back" rappelle Buckcherry tandis que "The One" et son côté funky renvoie aux seventies. "Flying to choose the sun", avec sa ligne de basse en entrée suivie de gros riffs bien juteux, devrait séduire plus d'un fan de Motörhead, alors que "Love for the night" lorgne plutôt du côté de Van Halen. Ma préférence va, d'une part, à "One more night" qui emporte tout sur son passage à la façon de Massive avec en plus un solo de gratte qui ne sent pas le moisi et, d'autre part, à "I tried" une superbe ballade avec un break central de toute beauté, digne de Lynyrd Skynyrd . En plus d'une énergie et d'un groove d'enfer, cet album regorge de feeling au travers de refrains que l'on s'approprie immédiatement. Il y a de la variété dans les styles abordés et la production est de qualité. A écouter d'urgence. (Jacques Lalande)



**WHITESNAKE – THE PURPLE ALBUM**

**(2015 – durée : 66'01'' – 13 morceaux)**

Beaucoup de fans ont découvert David Coverdale au sein du serpent blanc, mais il faut savoir que le chanteur a débuté sa carrière bien avant, puisqu'à l'âge de 22 ans, l'anglais avait été recruté par Deep Purple pour remplacer Ian Gillan. Totalement inconnu, le chanteur a marqué de son empreinte les trois albums qu'il a enregistrés avec le pourpre profond, "Burn" (1974), "Stormbringer" (1974) et "Come Taste The Band" (1976) et c'est pour rendre hommage à cette période (le livret du cd comprend un long texte du chanteur qui explique les motivations et la genèse de "The Purple Album"), que David Coverdale a décidé de reprendre treize titres marquants de cette époque. La restitution est parfaite, sans que cela puisse être assimilé à

du "copier/coller", car les nouvelles versions ont été retravaillées (l'harmonica sur l'intro de "You Fool No One") avec parfois moins de claviers au profit de parties de guitares plus cinglantes. A cet effet, Joël Hoekstra, l'ancien guitariste de Nightranger, venu remplacer Doug Aldrich brille de mille feux aux côtés de Reb Beach, les deux hommes alternant les soli tout au long des morceaux. Vocalement, David Coverdale, dont le timbre a évolué au fil des années, s'en sort très bien, et même s'il n'arrive plus à monter dans les aigues comme par le passé, le côté groovy de sa voix n'en est que plus mise en valeur. La finesse n'est pas oubliée pour autant, notamment à travers "Sail Away" joué à l'acoustique ou l'émouvante ballade "Soldiers Of Fortune" ou le chaloupé "You Keep On Moving". Un album qui aurait pu s'avérer "casse gueule" pour Whitesnake mais qui au final s'avère une franche réussite. (Yves Jud)



**Z7**  
**SUMMER NIGHTS**

*Open Air  
Festival*

**DREAM  
THEATER**

**QUEENSRÛCHE**

**MOTHERS  
IN PACT**

**INFLUENCE X**

---

**SONNTAG 26. JULI 2015**

TICKETS: [WWW.Z-7.CH](http://WWW.Z-7.CH)

DOORS: 16:30 UHR  
SHOW: 17:00 UHR

**Z7**

---

KONZERTFABRIK Z7 | KRAFTWERKSTRASSE 7 | 4133 PRATTELN, SCHWEIZ | [WWW.Z-7.CH](http://WWW.Z-7.CH)



**FAITH NO MORE – THE REAL THING (1989 – réédition 2015 – cd 1 – durée : 55'27'' – 11 morceaux cd 2 – durée : 46'24'' – 11 morceaux)**

Alors que Faith No More n'avait plus sorti d'album depuis 1997, voici le groupe qui sort un nouvel opus, le septième, intitulé "Sol Invictus", alors que d'un autre côté ressortent deux albums majeurs dans la carrière de la formation américaine : "The Real Thing" et "Angel Dust". Ces rééditions sortent en "Deluxe édition", avec un cd bonus en prime et un nouveau livret. Le premier opus réédité est l'album "The Real Thing", troisième opus du groupe, sorti en 1989 et qui a permis au groupe d'exploser sur la scène mondiale, grâce à l'arrivée du déjanté Mike Patton au micro et des titres novateurs. En effet, sur ce cd, le groupe bouscule de nombreuses barrières musicales, mélangeant le

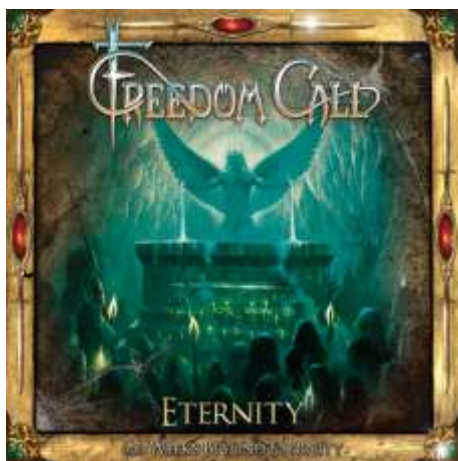
rock, le rap, le heavy, le funk, ... A cet effet, certains titres, tels que "Falling To Pieces" ou "Epic" qui mélangent allègrement rap et heavy avec un groove omniprésent et des claviers légers en arrière plan vont devenir des titres phares de Faith No More. Cet opus comprend également une reprise de plus de six minutes de "War Pigs", l'un des morceaux les plus connus de Black Sabbath et un instrumental ("Woodpecker From Mars") explosif qui fait se côtoyer parties heavy, avec basse samplée et violons. Au niveau du deuxième cd se trouvent cinq titres live (dont "War Pigs") enregistrées en 1989 et 1990 à Berlin, Sheffield et Brixton, des titres rares issus de "B-side" des remixes, ...avec une qualité constante au niveau du son, même au niveau des titres live, ce qui n'est pas toujours le cas, avec les bonus. Une réédition très bien ficelée. (Yves Jud)



**FAITH NO MORE – ANGEL DUST (1992 – réédition 2015 – cd 1 – durée : 61'59'' – 14 morceaux / cd 2 – durée : 68'12'' – 28 morceaux)**

"Angel Dust" est l'album le plus connu de Faith No More et celui qui comprend ses plus grands morceaux. Les 14 titres qui composent cet opus sont tellement hétéroclites, qu'on se rend compte qu'il fallait une bonne dose de courage pour sortir un album de cette trempe, mais cela fonctionne, car les américains ont réussi le tour de force de rendre le tout accrocheur. On découvre ainsi de la pop, de la soul, du piano bar, du métal, du rap, du funk, du rock, ... avec le chant si expressif de Mike Patton (qui passe d'un chant fluet à un chant agressif, en passant par le chant d'opéra, groovy, ...) le tout mélangé par le groupe pour un résultat avant-gardiste. Le cd bonus comprend des versions différentes

de certains titres ("Easy" en version plus calme), des remix, ainsi que plusieurs titres live, avec des qualités sonores inégales tirés de plusieurs différents shows donnés en 1992. Une réédition réussie. (Yves Jud)



**FREEDOM CALL – ETERNITY – 666 WEEKS BEYOND ETERNITY (2002 – réédition 2015 – cd 1 – durée : 47'48'' – 11 morceaux / cd 2 – durée 45'45'' – 10 morceaux)**

666 semaines après la sortie de l'album "Eternity" en 2002, Freedom Call en ressort une nouvelle version remastérisée, avec au passage un changement dans l'ordre des titres, le tout agrémenté d'un disc bonus, d'un nouveau titre qui donne justement son nouveau non à cette réédition ("666 Weeks Beyond Eternity") et d'un nouveau livret de 16 pages. Troisième album de sa discographie "Eternity" a dès sa sortie permit à la formation germanique de franchir un pallier, grâce à un power métal symphonique abouti, renforcé par des chœurs grandiloquents et des passages très mélodiques. Les compositions sont parfois rapides ("The Eyes Of The World", "Island Of Dreams") et

certaines sont devenues des classiques, jouées lors de chaque concert ("Warriors", "Land Of The Light").



Le disc bonus comprend, outre le nouveau morceau, précité ci-dessus, que des morceaux issus de l'album "Eternity", trois titres live tirés du "Live In Hellvetia" enregistré au Z7, un morceau du "Live Invasion", "Warriors" en acoustique, le titre festif "Metal Invasion" avec des violons et trois reprises interprétés par Powerwolf, Neonfly et Kissin Dynamite. Au final, rien de bien nouveau, mais un beau package, à réserver aux fans ultimes et aux autres, qui voudraient découvrir l'un des meilleurs groupes du style. (Yves Jud)



**JUNIOR'S EYES – BATTERSEA POWER STATION**

(1969 – réédition 2015 – cd 1 – 11 morceaux durée : 40' / cd 2 – 14 morceaux –durée totale : 45')

Le guitariste Mick Wayne qui a croisé le fer avec le tout jeune Jimmy Page au sein de The Outsiders dans les années 60', se fera connaître comme musicien de session et travailla notamment sur le "Space Oddity" de David Bowie, mais aussi aux côtés de Steve Wonder, ou plus tard comme sideman pour Joe Cocker. En 1968 il fonda le groupe Junior's Eyes dont le premier album "Battersea Power station" sortira l'année suivante. Le label "Esoteric recordings" vient de sortir un double CD avec une version remastérisée de cet album, des inédits et treize titres extraits de démos et de sessions à la BBC, le tout accompagné d'un livret très complet. L'occasion de découvrir ce

groupe complètement inconnu aujourd'hui dont le premier single fut pourtant produit par Tony Visconti et où apparait Rick Wakeman (Yes) au piano ("Mr. Golden trumpet player" et "Black snake"). La musique de Junior's Eyes est un passionnant mélange de rock anglais, de progressif et de psychédélique, parfois "barré" à la Kevin Ayers, mais Mick Wayne sait aussi comme sur "So embarrassed" nous proposer un blues rock endiablé au riff proche de "Crossroads". Une belle plongée dans la fin des sixties... (Jean-Alain Haan)

**BLUES – SOUTHERN ROCK – FOLK ROCK**



**BLUES CARAVAN 2014 – LAURENCE JONES / CHRISTINA SKJOLBERG / ALBERT CASTIGLIA - LIVE (2014 – durée : 54'59'' – 11 morceaux / dvd – durée : 86'30'' – 14 morceaux)**

Ce live a été enregistré au club Harmonie à Bonn en Allemagne le 09 février 2014, lors de la tournée itinérante intitulée "Blues Caravan" et qui depuis plusieurs années propose un package de trois guitaristes féminins et masculins qui se font une joie de défendre sur les planches les valeurs du blues sous toutes ses formes. Sur cette tournée 2014, on retrouve ainsi le jeune bluesman anglais Laurence Jones (qui tient également les claviers lors de certains morceaux pendant le concert) qui a reçu l'award du "meilleur jeune artiste blues de l'année 2014", la norvégienne Christina Skjolberg (dont le très bon album "Come And Get It" avait été chronique dans ses pages) et l'américain Albert

Castiglia, trois artistes signés sur le label Ruf Records. Ces trois fervents défenseurs du blues s'amuse comme des fous sur scène, soit lors de jams épiques ("Join Me On The Bluescaravan") soit en solo. Les amateurs de blues y trouveront leur compte, car entre titres effrénés ("Wind Me Up" joué par Laurence Jones), un instrumental époustoufflant ("Fat Cat" interprété par Albert Castiglia et comprenant un très bon solo de basse) et des reprises ("Cocaine" de JJ Cale, titre qui figure uniquement sur le dvd et qui constitue l'un des moments forts entre les trois guitaristes), il y a de quoi faire plaisir aux plus exigeants. A noter que le concert est très bien filmé, qu'il comprend trois morceaux de plus que le cd audio et qu'il permet de voir de visu l'incroyable dextérité de ses trois grands artistes. (Yves Jud)



**LAURENCE JONES – WHAT'S IT GONNA BE**  
(2015 – durée : 52'13'' – 11 morceaux)

Difficile à croire quand on voit le visage juvénile de Laurence Jones, que ce guitariste anglais est l'une des révélations du style blues rock et pourtant, son nouvel album, qui fait suite à un premier opus intitulé "Temptation" est une pure merveille. Ce jeune guitariste, qui a été reçu un british blues awards dans la catégorie "meilleur jeune artiste" en 2014, est de surcroît chanteur et son timbre est déjà affirmé et plein de nuances et le complément idéal de son jeu de guitare volubile. De plus, Laurence Jones a très bon goût puisque il se permet le luxe de reprendre avec panache le "Can't Get Enough" de Bad Company, titre qui voit apparaître en qualité de guest au chant Dana Fuchs, autre artiste talentueuse du label Ruf Records. Les compositions alternent

entre titres rock ("Set It Free"), légèrement sudistes ("What's It Gonna Be"), bluesy qui ne sont pas sans rappeler Stevie Ray Vaughan ou Walter Trout ("Evil") ou à l'inverse, plus axé vers un blues/pop/rock tout en légèreté ("All I Need", "Doon't Look Back", titre qui voit la participation de la chanteuse Sandi Thom). Assurément avec ce type d'album, Laurence Jones est promis à un bel avenir. (Yves Jud)



**JOEL RAFAEL - BALADISTA**  
(2015 – durée : 37'44'' – 10 morceaux)

"Baladista" est le 9<sup>ème</sup> album de Joël Rafael, auteur-compositeur-interprète californien. Artiste complet, cet américain est dans le monde de la musique depuis plus de 50 ans et il est considéré comme l'un des spécialistes de la musique de Woody Guthrie (chanteur folk américain), à qui il a consacré deux albums ("Woodeye" 2003 et "Woodyboye" en 2005). Au cours de sa carrière, il a également tourné avec les plus grands artistes ricains (Crosby Stills et Nash, John Lee Hooker, Emmylou Harris, Sheryl Crow, ...). Enregistré et mixé dans son ranch au nord du comté de San Diego, le chanteur californien dévoile des compositions calmes (dont une reprise de "500 Miles", l'un des titres les plus connus de la chanteuse folk Hedy West), très sensibles, dans

un univers musical empreint de finesse, le tout relayé par des textes profonds et empreints de poésie. Tous les morceaux sont joués avec une guitare acoustique, parfois accompagnée par une guitare électrique ou une guitare dobro. La présence d'un harmonica et d'un piano sur certains titres renforcent le côté sensible de la musique, qui est une invitation au voyage (on se croirait assis au coin du feu au milieu des rocheuses), à l'instar par exemple de Mark Knopfler, les deux artistes possédant une voix empreinte d'émotion qui nous transporte d'emblée vers un univers où la quiétude est de mise. (Yves Jud)



**PAPERCUT –PAY PER CUT**  
(2015 – durée : 51'45'' – 12 morceaux)

Papercut est un projet commun entre la chanteuse Stéphanie Müller et le multi-instrumentiste (claviers, batterie, ...) Felix Waldispühl, alias FeelX, également connu pour ses autres projets ("Crazy Diamond" un tribute dédié à Pink Floyd qui a notamment rempli deux soirs de suite les arènes d'Augusta Raurica à Pratteln en 2014, Rock Fuel, un trio de reprises, ...) et sa carrière solo. C'est d'ailleurs lui qui a composé dix titres de cet album, un seul ayant été composé par Stéphanie (qui s'est chargée de la quasi totalité des textes des morceaux), alors qu'une reprise d'un titre de Toto ("The Road Goes On" de l'album "Tambu" de 1995) vient étoffer le tout. Pour les accompagner tout au long des douze compositions, le duo a fait appel à de nombreux invités, qui

jouent aussi bien du saxophone, du violon, de la flûte, de la guitare acoustique, de l'harmonica, ... et qui contribuent à étayer de fort belle manière les morceaux.



C'est ainsi que l'on passe d'ambiance jazzy ("Artificial Nature", "Washington Square") à des moments plus celtiques ("The Road Goes On"), le tout entrecoupé de passages acoustiques calmes ("In The Distance"), alors que sur d'autres titres, ce sont les claviers qui sont mis en avant ("Burning Broken Heart"), le tout au profit du chant de Stéphanie qui est très posé et empreint de sensibilité, tout en étant jazzy et groovy ("The Escapist"). Un cd très relaxant. (Yves Jud)



### **RAPHAEL WRESSNIG – SOUL GUMBO**

**(2015 – durée : 52'47'' – 9 morceaux)**

Cet album de Raphaël Wressnig s'adressera en priorité aux lecteurs les plus ouverts, car comme l'indique le titre "Soul Gumbo", il y a de la soul dans les morceaux de ce musicien, adepte et utilisateur de l'orgue hammond B3. Cela se découvre dès le premier titre, "Chasing Rainbows" qui est un mix de funk, de soul, et de rhythm and blues, renforcé par des cuivres, des influences tirées d'un voyage effectué par ce compositeur autrichien à la Nouvelle Orléans. On retrouve tous ces éléments dans d'autres titres ("Sometimes I Wonder"), parfois instrumentaux ("Soulful Strut") avec des soli d'orgue et de sax ("Soul Jazz Shuffle" avec la présence du saxophoniste Graig Handy), agrémentés de parties plus jazzy, mais ce ne sont pas les seuls courants

représentés. En effet, l'homme apprécie également le blues, et c'est ainsi que l'on peut découvrir deux bluesmen connus, Tad Robinson ("Room With A View") et Larry Gardner ("Nobody Special") qui interviennent en tant que "guests" sur des compositions langoureuses. Un opus qui combine le funk, la soul, le jazz et le blues, le tout avec justesse et sens du groove. (Yves Jud)

## **CLASSIC CORNER**



### **BABY TUCKOO – FORCE MAJEURE**

**(1986 – durée: 45'40'' – 11 morceaux)**

Suite logique d'un premier album sorti en 1984 mais qui n'avait pas vraiment fait parler d'eux, car trop léger dans les compos, les Baby Tuckoo reviennent en force avec un disque majeur dans leur carrière qui malheureusement restera le dernier. Dommage car le contenu est à la hauteur de leur talent. Des morceaux tels que "Rock", "Shoot on Sight", "Falling Star" et "Over" You avec un petit zeste de Van Halen, sont très pêchus et dans la lignée d'un Samson voir d'un Molly Hatchet avec des passages un peu FM et ça pète dans nos tympans ! Une musique pleine d'énergie entrecoupée de raffinement, la guitare est vraiment bien mise en avant, les claviers sont présents mais n'enlèvent en rien l'agressivité que dégage ce LP. Le chanteur a une voix un peu

écaillée et la production est à la hauteur des plus grands pour l'époque, ce qui n'était pas chose facile, les moyens technologiques n'étant pas les mêmes qu'aujourd'hui. Petit groupe (qui ne deviendra jamais grand !!!) venu directement de chez nos chers amis Anglais et qui par conséquent fait parti de la NWOBH qui fut un excellent cru musical dès le début des 80's. (Raphaël)

L'ASSOCIATION PHOENIX RISING PRESENTE

# RISING FEST

HEAVY METAL SHOW

# 5

25 26  
SEPTEMBRE  
2015

## BRAINSTORM

## ADX STORMWARRIOR

## Storm Hunter

## BATTALION



## LIZZIES

## ASCAR

## Defying Dizicz

## Elven Storm

## RISING STEEL

## DEPTHS OF MADNESS

PASS DISPONIBLES SUR DIGITICK ET RESERVATION@RISINGFEST.COM  
RETROUVEZ LES INFOS SUR ASSO-PHOENIXRISING.COM ET FACEBOOK

### LA VAPEUR - DIJON







**VINTAGE TROUBLE –  
AC/DC – vendredi 05 juin  
2015 – Stadium Letzigrund -  
Zurich (Suisse)**

AC/DC est devenu au fil des années, bien plus qu'un groupe de hard rock, puisqu'il fait partie intégrante de la culture musicale contemporaine et ce n'est donc pas une surprise, que toutes les places pour les concerts de la tournée "Rock Or Bust 2015" aient trouvé acquéreurs à la vitesse de l'éclair avec un record pour cette date du 05 juin dans la cité financière helvétique, puisque les 48 000 tickets se sont vendus en six minutes ! Devant ce succès, et à l'image d'autres dates (notamment

celles de Paris), une deuxième date a été rajoutée le 07 juin, concert qui a également été pris d'assaut par les fans. Il est vrai, que ce succès peut s'expliquer par le fait, que la dernière tournée remonte à 2010, le "Black Ice Tour" et que le groupe a sorti des morceaux qui sont devenus intemporels, ce qui s'est fait au fil des années. Il est d'ailleurs paradoxal de constater que les grands médias qui dénigraient le groupe dans les années quatre vingt ("trop hard", "groupe pour adolescents boutonneux", "musique criarde") se soient soudain pris d'affection pour la formation australienne. Quoi qu'il en soit, les mentalités ont évolué et les concerts du quintet attirent depuis plusieurs tournées, un public composé de fans, allant de 7 à 78 ans, qui ont dû être surpris de découvrir en avant groupe, Vintage Trouble, groupe californien, avec des musiciens habillés en costumes et un chanteur noir. Mais très vite, grâce à l'énergie de ce dernier et un chant alliant puissance et groove, avec un petit côté James Brown, une partie du public a très vite adhéré au rock

énergique teinté de soul du groupe, d'autant que le chanteur ne s'est pas économisé, faisant même du "crowd surfing". Au final, 40 minutes d'un concert agréable et un choix surprenant mais qui s'est avéré payant. C'est à 20h15 pétantes et sous un déluge de cris, que le compte à rebours a commencé avec la projection d'un film, mettant en



scène une comète arrivant sur terre et qui se désintègre au fur à mesure, le tout comprenant des images liées aux tournées d'AC/D/C à travers certains de leurs emblèmes (la poupée Rosie, le train du Black Ice Tour, la

cloche de Hells Bells, ...) avant que le groupe n'apparaisse sur scène pour interpréter "Rock Or Bust", le titre du dernier opus, le tout accompagné de feux d'artifices. A partir de ce moment là, ce furent deux heures de rock'n'roll avec pas moins de vingt morceaux joués, deux autres titres du dernier album ("Play Ball", "Baptism of Fire"), les incontournables "Back In Black", "Hells Bells" avec l'arrivée de la cloche sur scène (à noter que Brian Johnson ne s'accroche plus à la cloche), "Shoot A Thrill", "Dirty Deeds Done Dirt Cheap", "Thunderstruck" (avec des éclairs apparaissant sur les écrans géants), "TNT" (repris par le public) ou encore "Whole Lotta Rosie" qui est apparue en immense poupée gonflable au dessus de l'impressionnant mur de Marshall en fond de scène. Cette tournée a également été l'occasion de découvrir les deux petits "nouveaux" du groupe, Chris Slade, (le terme "nouveau" ne s'appliquant pas entièrement à ce dernier, puisque le batteur gallois a fait partie du groupe entre 1898 et 1994) en remplacement de Phil Rudd qui a connu bien des démêlés avec la justice ces derniers temps et Stevie Young, neveu d'Angus et de Malcolm, ce dernier ne pouvant plus prendre part aux tournées suite à une maladie neurodégénérative. Gonflé à bloc et sous une chaleur torride (35°), le groupe a "mouillé la chemise", notamment Angus Young qui habillé de son habituel costume d'étudiant (qu'il a quitté en cours de show, comme la cravate et la chemise ensuite), n'a cessé de courir, de sauter tout au long du concert avec une mention spéciale lors de "Let There Be Rock", où il a utilisé au mieux l'avancée de scène (scène qui était surmontée d'un arc de cercle rehaussé des deux immenses cornes du diable, ces dernières étant également vendues sous forme d'accessoires lors du concert, nombres de têtes de spectateurs se sont retrouvées coiffées de ces cornes rouges clignotantes pour un effet visuel des plus réussis lors de la tombée de la nuit), pour monter sur une plate-forme pour continuer son solo, le tout sous une pluie de confettis, avant de terminer son solo de plus de quinze minutes sur les amplis. Respect à ce jeune homme de ... 60 ans ! Juste après ce titre, ce furent les deux rappels, "Highway To Hell" renforcés par des flammes et l'incontournable "For Those About To Rock", où les canons ont tonné pour saluer le public avant qu'un feu d'artifices embrasse la nuit zurichoise. Une bien belle leçon de rock'n'roll. Enfin, un grand merci à Daniel Strub ([www.schwarzeliste.ch](http://www.schwarzeliste.ch)) pour ses photos, car sur cette tournée les doubles accréditations (photos/presse) n'étaient pas accordées, mais fort heureusement, une solution a été trouvée et le résultat de notre collaboration a permis de donner naissance à ce live report. (Yves Jud)

### ***THE DEAD DAISIES + KISS – mercredi 10 juin 2015 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)***

Quelques jours après la venue d'AC/DC à Zurich, c'était au tour d'une autre légende, Kiss, de venir en terre helvétique, mais avec une différence d'affluence entre les deux groupes. Kiss s'étant montré beaucoup plus présent ces dernières années, son dernier passage remontant en 2013, cela a expliqué en partie, que le Hallenstadion n'affichait pas complet d'autant, et il ne faut pas l'oublier, le mois de juin est également le mois le plus chargé au niveau des festivals (Sweden Rock, Rock The Ring, Hellfest, Graspop, ...). Quoi qu'il en soit, la salle était néanmoins bien garnie et le hors d'oeuvre fut parfait, puisque ce fut The Dead Daisies, un super projet formé par des musiciens chevronnés dont Jon Corabi au chant (ex-Mötley Crüe, ex-Scream), Marco Mendoza à la basse (ex-Whitesnake, Black Stars Riders), Dizzy Read aux claviers (Guns N'Roses), Brian Tchy à la batterie (ex-Foreigner, Whitesnake), David Lowy à la guitare (ex Red Phoenix) et Richard Fortus à la guitare (Guns N'Roses) qui s'est chargé d'ouvrir la soirée. Ce projet impliquant des musiciens pris également dans d'autres groupes et de ce fait n'étant pas toujours disponibles lors des tournées, ce fut le très expressif Tommy Clutefos (Black Sabbath, Rob Zombie) qui a tenu les baguettes lors de ce show énergique, qui fut l'occasion pour le groupe de présenter des titres de son tout nouvel opus, le deuxième, intitulé "Revolution" avec également l'incursion de deux reprises "Hush" de Deep Purple et "Helter Shelter" des Beatles en fin de show, concert pendant lequel les musiciens ne se sont pas économisés, notamment John Corabi (qui a également joué de la guitare acoustique sur un titre) qui a couru tout au long de la scène tout en terminant plusieurs fois à genoux. Une parfaite mise en bouche avant le plat de résistance constitué par le show de Kiss, dont la tournée 2015 marquait les quarante ans de carrière. Et comme sur les précédentes tournées, le côté visuel a accompagné de fort belle manière la musique des new yorkais et le show proposé sur cette tournée est certainement le plus impressionnant qu'il m'ait été donné de voir. Même si l'araignée géante présente sur la précédente tournée n'était plus du voyage, les effets scéniques déployés ont largement compensé cette absence, car de l'entrée en scène sur "Detroit Rock City" jusqu'à "Rock And Roll All Nite" qui a clôt le show, tous les titres (sauf "Do You love Me", où des images d'archives étaient projetées sur les trois écrans géants) ont bénéficié d'effets pyrotechniques, des jets de flammes, des explosions, des feux d'artifices et quand on sait, que le quatuor a interprété 18 morceaux, cela fait un spectacle époustouflant.



Mais ce ne furent pas les seuls effets spéciaux, car de nombreux lasers étaient également présents, une pluie de confettis en fin de spectacle, alors que les musiciens ont également donné de leur personne. Gene Simmons a joué au cracheur de feu sur "War Machine", est monté, après avoir craché du sang lors de son solo de basse, tout en haut de la scène pour interpréter "God Of Thunder", alors que Paul Stanley s'envolait ensuite au dessus de la foule pour interpréter au milieu du public sur une petite plate-forme "Love Gun" avant de clore par "Black Diamond". Les morceaux ont aussi été bien tirés des premiers albums ("Destroyer" 1976), que ceux des années quatre vingt ("Creatures Of The Night", "Lick It Up") que de "Monster" ("Hell or Hallelujah"), dernier album du groupe sorti en 2012, le tout offrant au public présent un best of du groupe ricain (même s'il manquait "Beth" à l'appel). Un concert aussi bien qualitatif que quantitatif qui a comblé les fans qui en ont vraiment eut pour leur argent. (Yves Jud).



1

**ROCK THE RING – du vendredi 19 juin 2015 au dimanche 21 juin 2015 – Hinwil (Suisse)**

Après le succès rencontré lors de la première édition en 2014, où plus de 24 000 spectateurs s'étaient déplacés pour assister aux concerts d'Alter Bridge, Gotthard, Krokus, Him, Brian Adams, ZZ Top, ...une deuxième édition du Rock The Ring a vu le jour avec une nouvelle fois, une affiche de qualité apte à séduire un public large et hétéroclite. C'est ainsi, que même si les trois journées pouvaient plaire à tout fan de métal qui se respecte, chaque journée avait néanmoins, un

axe musical mis en avant, le vendredi étant plus métal moderne, le samedi classic rock et enfin le dimanche hard rock. Situé à quelques dizaines de kilomètres de Zurich, le site du festival qui est un circuit d'entraînement à la conduite, est bien situé et bénéficie en outre d'un avantage non négligeable, celui d'être légèrement en pente, permettant ainsi à chacun de bien voir. Comme tout festival qui se respecte, de nombreux points de restauration avaient été mis en place, ainsi que des navettes permettant aux spectateurs d'arriver sur place, car le site n'ayant pas d'aire de parking, les places de parking étaient situées assez loin de l'entrée du festival. Petit bonus, vendredi et samedi les spectateurs ont pu assister au show aérien du team

PC7, spectacle aérien assez impressionnant et qui a constitué un bon intermède entre deux concerts. Hellyeah ayant annulé sa venue au dernier moment, l'affiche du premier jour a légèrement été modifiée, puisque c'est le groupe The Three Sum, formation helvétique qui a gagné "The band battle", (concours très développé sur les festivals et qui permet à des groupes peu connus de concourir, le vainqueur étant invité à se produire sur scène) qui a ouvert le bal. C'est ainsi armé juste d'un EP sorti en 2010, que The Three Sum a foulé les planches du Rock The Ring pour trente minutes



2

de punk rock mélodique inspiré par Green Day. La sortie du premier album studio est prévue en 2015 et nul



3

doute que cela pourra plaire à pas mal de monde. Une bonne mise en bouche, avant l'entrée en scène d'une autre formation helvétique, Eluveitie<sup>(1)</sup>. beaucoup plus connue et ayant une expérience bien plus importante des concerts, ce qui lui a permis de faire headbanger les premiers rangs au son de son métal death folklorique, d'autant que le début du concert a été axé sur les morceaux mettant en avant la voix gutturale de Chrigel son chanteur (également flûtiste, guitariste, ...), à travers notamment les titres "King" ou

"From Darkness" tirés du récent opus studio "Origin" avant que le milieu du concert soit plus nuancé, grâce au chant féminin mis en avant, tout en finissant sur des titres "old school". Faisant honneur à sa patrie, Eluveitie s'est même permis le risque de proposer une version du titre "The Call Of The Mountains" en suisse allemand (à l'issue du vote du public) qui est devenu pour l'occasion "De Ruef vo de Bärge", choix qui a évidemment remporté un grand succès auprès de l'assistance. L'arrivée de Papa Roach<sup>(2)</sup> sur scène a déclenché une montée en puissance, car tel un électro libre Jacoby Shaddix a tout donné dès le premier morceau qui était le titre qui a donné son nom au dernier opus ("F.E.A.R." ou "Face Everything And Rise"), tout en réussissant à maintenir cette étant de frénésie tout au long de l'heure de concert allouée. Pas de temps mort, des tubes qui s'intercalent à merveille ("Scars", "Last Resort") avec les titres du nouvel album, dont

"Falling Apart" et surtout le très rap/métal "Gravity", le tout interprété avec une envie sincère de tout donner sur scène, allant au contact du public aux barrières. Après cette tornade, Limp Bizkit<sup>(3)</sup> aurait pu avoir du mal à maintenir le degré d'intensité à ce niveau, mais à ma grande surprise ce fut tout le contraire, car le combo ricain, à



4

l'image de son chanteur qui est allé dès le second morceau chanté au milieu du public (respect!) a tout donné, faisant même monter sur scène une poignée de fans qui ont pu assister au concert du côté de la scène avant



de terminer au milieu du groupe pour le dernier titre. Un concert qui a alterné tubes ("Rollin' (Air Raid Vehicle)", "Take A Look Around"), reprises ("Creeping Death" de "Metallica", "Smells Like Teen Spirit" de Nirvana) et qui a créé la grosse surprise de ce vendredi 19 juin. Impressionnant, comme le show de



5

Nightwish<sup>(4)</sup> qui a suivi et qui a été marqué par une débauche d'effets pyrotechniques (explosions, flammes, feux d'artifices) sur de nombreux titres. Troisième chanteuse dans le groupe après Tarja et Anette, Floor grâce à sa présente scénique très forte et une voix aux larges possibilités a offert avec le reste des musiciens un concert axé sur toutes les époques du groupe finlandais, ce qui n'était plus arrivé depuis longtemps. C'est ainsi que le public a pu écouter "Stargazers" (plus joué depuis des lustres), retrouver l'émotion de "Sleeping Sun", le côté festif du morceau "Amaranthe", irlandais de

"I want my tears back", tout en ayant l'occasion de découvrir plusieurs nouveaux titres ("Shudder Before The Beautiful", "Elan", "Weak Fantasy", "My Walden", "l'imposant "The Greatest Show On Earth") issus du dernier opus studio "Endless forms Most Beautiful", le tout se terminant sur le titre "Last Ride Of The Day". Pas de doute, Nightwish est bien de retour, avec beaucoup plus de soli de guitares que par le passé et une joie d'être sur scène non feinte, qui laisse augurer une tournée automnale de tout premier ordre. Retour sur le site, pour la deuxième journée qui a débuté avec le rock mélodique flamboyant de FM<sup>(5)</sup> qui a de surcroît a fait apparaître le soleil (qui a joué à cache toute la journée avec les nuages, le tout entrecoupé de quelques



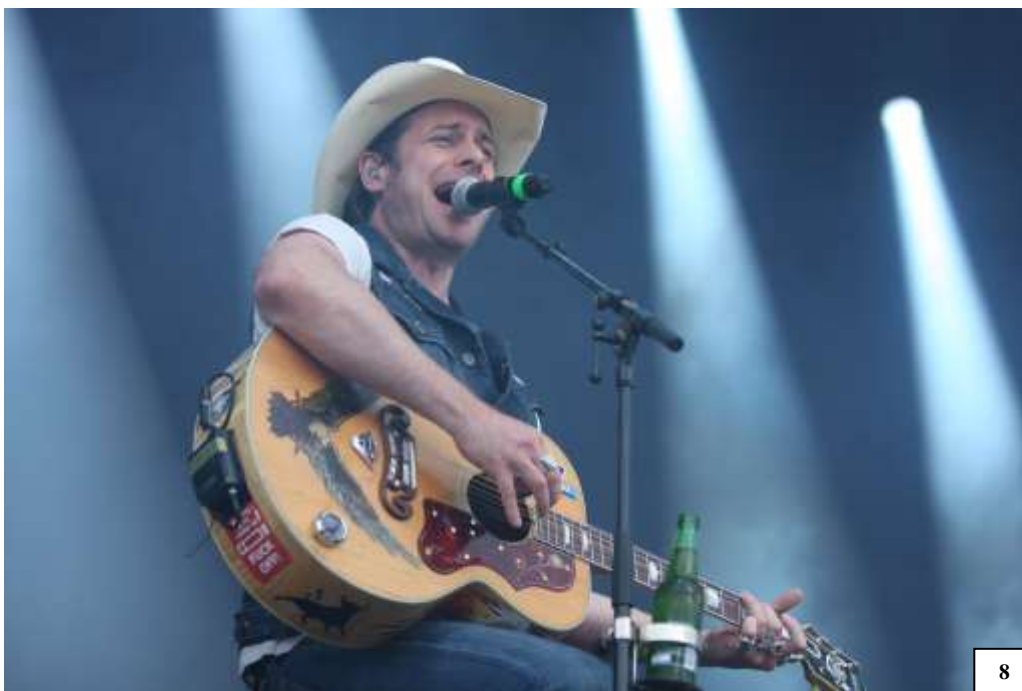
6

averses éparses) au sens propre du terme mais également dans le public présent qui a pu se délecter des mélodies accrocheuses du groupe british. Un show tout en velours avec un public encore clairsemé, la majorité arrivant au fur et à mesure, d'autant que Florian Ast programmé ensuite, semblait légèrement en décalage par rapport au reste de l'affiche plus orienté rock mélodique. Retour donc aux choses sérieuses avec les vétérans The Hooters qui depuis 35 années proposent leur rock délicat, marqués par de nombreux hits, tels que "Satellite" "Johnny B" et "All

You Zombies" qui ont tous fait partie de la set list jouée ce samedi 20 juin 2015. Performance sympathique, marqué par la présence de trois guitaristes ainsi que de l'utilisation d'un accordéon et d'un banjo, instruments relativement peu utilisés dans le rock. Changement de décor scénique, avec l'arrivée de Roger Hodgson<sup>(6)</sup>,



d'ailleurs sur cette période faste que le chanteur, pianiste, guitariste a axé sa prestation d'une heure, puisque sur douze titres interprétés, neuf étaient issus de son ancien groupe. Entouré d'une formation pouvant jouer de nombreux instruments (saxophone, clarinette, harmonica,...), Roger Hodgson<sup>(6)</sup> a su apporter une dose de nostalgie au public qui l'a chaudement acclamé. Ce fut également le cas pour Toto, qui fort d'un nouvel album intitulé "XIV" a pu varier les plaisirs en juxtaposant hits intemporels ("Hold The Line", "Rosanna", "Africa", ces deux derniers titres clôturant le show) et titres plus récents ("Running Out Of Time", "Burn", "Orphan") qui ont très bien passé l'épreuve de la scène. Depuis son retour, Toto ne cesse en effet de se



de son premier groupe Generation X ("Dancing With Myself", "Ready Steady Go"), sans omettre le dernier

sur une scène décorée de nombreux palmiers, le tout apportant une couleur assez exotique assez sympathique. Membre fondateur de Supertramp en 1969 et compositeur au sein du groupe pendant 14 années, il reste la voix du groupe et même s'il ne fait plus partie de Supertramp, c'est bien lui qui grâce à son chant limpide a rendu célèbre le groupe, à travers des titres tels que "Breakfast In America", "The Logical Song", "Take The Long Way Home" ou "Give A Little Bit". C'est

compter sur la présence de deux autres chanteurs, le guitariste Steve Lukather et Steve Porcaro aux claviers. A noter également, que les parties jazzy ou légèrement fusion ont été mises de côté sur cette tournée, permettant au show d'être plus compact et plus efficace. Armé également d'un nouvel album, "Kings And Queens" sorti l'année dernière, le rocker punk Billy Idol a proposé un show mettant en lumière, ses plus grands tubes ("Flesh For Fantasy", "Rebel Yell"), deux titres



opus ("Can't Bring Me Down"), mais également Steve Stevens, le guitariste américain étant mis en avant, lors de nombreux solo (électrique, acoustique, hispanique, avec l'incursion de quelques notes de "Stairway To Heaven" de Led Zeppelin). Cette deuxième journée a d'ailleurs été un peu la journée des guitaristes, car aussi bien Steve Lukather que Steve Stevens ont pu démontrer leur incroyable dextérité à la six cordes. Cela n'a néanmoins pas empêché Billy Idol de se saisir d'une guitare à plusieurs reprises, avec une mention spéciale pour "Sweet Sixteen" jouée en acoustique. Un concert où titres rock et compositions plus nuancées ont cohabité avec justesse avant de se clôturer sur l'incontournable "White Wedding" suivi de "Money Money", titres qui ont démontré que le chanteur blond restait toujours un rockeur malgré ses 59 printemps. La troisième journée du festival a débuté avec Crown Of Glory qui ont du assurer le show sans leur bassiste, son instrument ayant lâché juste avant de monter sur scène. Sous cette configuration inhabituelle, la formation helvétique a néanmoins défendu son métal mélodique avec brio, avec des titres extraits du dernier opus "King For A Day". C'est sous la pluie que Five Finger Death Death Punch<sup>(7)</sup> a investi la scène pour un show tonitruant et nul doute qu'après les Etats Unis, l'Europe va aussi succomber au charme de ce métal groovy, d'autant que le groupe a décidé de mettre les bouchées doubles, puisqu'il revient en novembre pour des dates européennes. Five Finger Death Punch sur scène, c'est un groupe déchaîné, qui alterne les



morceaux heavy avec des passages très mélodiques qui font furieusement headbanger, à l'instar du titre "Burn MF", dont le refrain a été scandé par le public. Gros feeling également lors de la reprise du titre "Bad Company", du groupe du même nom et qui a démontré que FFDP a vraiment bon goût et surtout un très bon

9

vocaliste Ivan Moody qui peut moduler sa voix avec aisance, tout en étant un frontman charismatique. Journée dédié au hard rock, la présence en ce dimanche des Bosshoss<sup>(8)</sup> pouvaient surprendre, d'autant que sur scène, ce sont dix musiciens, dont trois trompettistes habillées en mexicains, alors qu'une autre partie du groupe avec leur chapeaux de cowboys faisaient inmanquablement penser à des musiciens de country. Erreur de programmation ? Et bien non, et ce n'est d'ailleurs pas par hasard que le groupe est également programmé dans d'autres festivals métal, comme le Wacken, car The Bosshoss sur scène, c'est un mélange tonitruant de pop, de rock et de country, avec deux chanteurs qui se répartissent les textes, le tout joué dans une ambiance survoltée, à l'instar d'un des deux chanteurs qui a fait l'aller retour scène/table de mixage en "crowd surfing", alors que le show s'est terminé par un solo de caisse claire, le tout aspergé de bière ! Rock'n'roll tout simplement ! Place ensuite au gros show d'Alice Cooper<sup>(9)</sup> qui à l'instar de celui enregistré au Wacken en 2013 a vu se succéder tous les hits du groupe ("No More Mr. Nice Guy", "Under My Wheels", "Hey Stoopid", "Poison", "I'm Eighteen"), le tout renforcé par de nombreux effets pyrotechniques et spéciaux (guillotine, ...). Alternant les vieux titres des seventies avec ceux de sa période plus commerciale, Alice a offert un parfait résumé de sa carrière, bien secondé par une formation carrée, marqué par trois guitaristes dont la blonde Nita Strauss (guitariste également dans le Tribute Band féminin The Iron Maidens) qui a remplacé en 2014 également une autre blonde, la guitariste Orianthi. Un show parfait qui s'est terminé par l'éternel "School's Out". Après ce feu d'artifices musical et visuel, Judas Priest<sup>(10)</sup> a



clôturé l'édition 2015 du Rock The Ring avec une prestation heavy qui a été marquée par la mise en avant de Richie Faulkner, le jeune (comparé aux autres membres du groupe) guitariste blond faisant le spectacle à lui seul, suivi de prêt par Rob Halford qui a surpris son monde en entrant avec une canne sur scène (c'était également au Hellfest), avant de revêtir ses différentes tenues de scène, un brin clinquantes (c'est le moins que l'on puisse dire), mais avec toujours cette voix qui arrive à monter dans les aigues. Pour accompagner sa set list, composée des grands classiques du groupe ("Turbo Lover", "Breaking The Law", "Painkiller", "Living After Midnight") mais aussi de trois morceaux ("Dragonaut", "Halls Of Valhalla", "Redeemer Of Souls") issus du dernier opus "Redeemer Of Souls", la formation britannique bénéficiait d'un écran géant qui étayait le show de fort belle manière, concert qui a clôt ces trois journées de festival qui ont rencontré un beau succès, malgré la concurrence d'autres festivals, puisque 26 000 personnes sont venues lors de cette édition 2015, soit 2000 personnes de plus que l'année précédente. Succès oblige, la troisième édition est déjà programmée du 17 au 19 juin 2016. (texte et photos Yves Jud).

### **AGENDA CONCERTS – FESTIVALS**

**Z7** (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – [www.Z-7.CH](http://www.Z-7.CH))

**GOJIRA** : mercredi 08 juillet 2015

**NO MUTE + RADIO MOSCOW** : vendredi 10 juillet 2015 (mini Z7)

**SOULLINE + SUBORNED + SOULFLY** : dimanche 12 juillet 2015

**MIDRIFF + RIVAL SONS** : lundi 13 juillet 2015

**DEATH ANGEL** : mercredi 20 juillet 2015 (mini Z7)

**RAMMING SPEED + THE BLACK DAHLIA MURDER** : mardi 21 juillet 2015 (mini Z7)

**BUTCHER BABIES + EXPIRE + VALE TUDO + TERROR** : mercredi 22 juillet 2015 (mini Z7)

**THUNDER** : jeudi 06 août 2015

**HED PE + TERROR UNIVERSAL + ILL NINO** : dimanche 09 août 2015

**TRIVIUM** : lundi 10 août 2015



**Z7**  
**SUMMER NIGHTS**  
*Open Air*

# Sabaton



**SERENITY** **BRAINSTORM** **SERIOUS BLOK**

**FREITAG 24. JULI 2015**

TICKETS: WWW.Z-7.CH DOORS: 17:30 UHR  
 SHOW: 18:00 UHR



KONZERTFABRIK Z7 | KRAFTWERKSTRASSE 7 | 4133 PRÄTTELN, SCHWEIZ | WWW.Z-7.CH

**Z7**  
**SUMMER NIGHTS**  
*Open Air*



**— WITHIN —**  
**TEMPTATION**  
 AND MORE

www.within-temptation.com

**SAMSTAG 25. JULI 2015**

TICKETS: WWW.Z-7.CH DOORS: 17:30 UHR  
 SHOW: 18:00 UHR



KONZERTFABRIK Z7 | KRAFTWERKSTRASSE 7 | 4133 PRÄTTELN, SCHWEIZ | WWW.Z-7.CH

# Heat



**TOURING DOWN THE WALLS**

**SAMSTAG 8. AUGUST**

TICKETS: WWW.Z-7.CH DOORS: 19:00 UHR



KONZERTFABRIK Z7 | KRAFTWERKSTRASSE 7 | 4133 PRÄTTELN, SCHWEIZ | WWW.Z-7.CH

An Evening With...

# MACHINE HEAD



**MONTAG 5. OKTOBER**

TICKETS: WWW.Z-7.CH DOORS: 18:00 UHR



KONZERTFABRIK Z7 | KRAFTWERKSTRASSE 7 | 4133 PRÄTTELN, SCHWEIZ | WWW.Z-7.CH

**SAHARA RAIN + BLACK STONE CHERRY** : mercredi 12 août 2015  
**THE QUIREBOYS** : jeudi 13 août 2015 (mini Z7)  
**ONE HOUR HELL + BLINDEAD + LOCH VOSTOK** : mercredi 26 août 2015 (mini Z7)  
**WORRY BLAST + SIDEBURN + '77 (SEVENTY SEVEN)** : jeudi 27 août 2015 (mini Z7)  
**HAMFERD** : samedi 29 août 2015  
**WOLFSNÄCHTE : XANDRIA + ORDEN OGAN + POWERWOLF** : jeudi 03 septembre 2015  
**SIX MAGICS + AXXIS** : jeudi 10 septembre 2015 (mini Z7)  
**DEAD CITY RUINS + DEAD LORD + AUDREY HORNE** : dimanche 13 septembre 2015 (mini Z7)  
**STACIE COLLINS** : lundi 14 septembre 2015 (mini Z7)  
**KAMELOT** : samedi 19 septembre 2015  
**MOLLUST + ORPHANED LAND WITH THE STIMMGEWALT CHOIR** : vendredi 25 septembre 2015  
**BORDELINÉ + WALTARI** : mardi 06 octobre 2015 (mini Z7)  
**ANNIHILATOR** : mardi 13 octobre 2015  
**HEIDENFEST : WINTERSTORM + SKYFORGER + HAMATON + VARG + FINNTROLL + DIE APOKALYPTISCHEN REITER + KORPIKLAANI** :  
dimanche 18 octobre 2015  
**HOUSE OF LORDS** : lundi 19 octobre 2015 (mini Z7)  
**BULLET FOR MY VALENTINE** : dimanche 25 octobre 2015  
**MUSTASCH** : mardi 20 octobre 2015  
**DIVINE ASCENSION + GLORYHAMMER + STRATOVARIUS** : vendredi 30 octobre 2015  
**RED'S COOL + UFO** : samedi 31 octobre 2015  
**WASP** : dimanche 1<sup>er</sup> novembre 2015  
**MICHAEL SCHENKER'S TEMPLE OF ROCK** : lundi 02 novembre 2015  
**LION SHEPHERD + THE SIXXIS + RIVERSIDE** : mercredi 04 novembre 2015  
**FISH** : samedi 21 novembre 2015  
**SPIDERS + THE VINTAGE CARAVAN + AVATARIIUM** : mardi 24 novembre 2015  
**EUROPE** : vendredi 27 novembre 2015  
**SALTATIO MORTIS** : samedi 28 novembre 2015  
**WOLVESPIRIT + URIAH HEPP** : vendredi 04 décembre 2015  
**MAXXWELL + RAGE** : samedi 05 décembre 2015  
**DORO** : dimanche 06 décembre 2015

### LA LAITERIE – STRASBOURG

**XANDRIA + ORDEN OGAN + POWERWOLF** : samedi 12 septembre 2015  
**THE GREAT OLD ONE + SHINING** : jeudi 17 septembre 2015  
**JOHN MAYALL** : vendredi 09 octobre 2015  
**KAMELOT** : mardi 13 octobre 2015  
**LES TAMBOURS DU BRONX** : vendredi 23 octobre 2015  
**BULLET FOR MY VALENTINE** : samedi 24 octobre 2015  
**CRADLE OF FILTH** : mardi 27 octobre 2015  
**THE GENTLE STORM + DELAIN** : mercredi 28 octobre 2015  
**JEWLY + TEN YEARS AFTER** : mercredi 04 novembre 2015  
**CHILDREN OF BODOM** : samedi 07 novembre 2015  
**PARADISE LOST** : mardi 10 novembre 2015  
**THE STRANGLERS** : samedi 14 novembre 2015  
**DEVIL YOU KNOW + FIVE FINGER DEATH PUNCH** : dimanche 15 novembre 2015  
**BETH HARTH** : mercredi 18 novembre 2015  
**NO ONE IS INNOCENT** : vendredi 11 décembre 2015



### AUTRES CONCERTS :

**HIRAX** : lundi 20 juillet 2015 – Olten (Suisse)

**FOIRE AUX VINS DE COLMAR** du 07 au 16 août 2015

**ROBERT PLANT & THE SENSATIONAL SPACE SHIFTERS** : mardi 12 août 2015

**STATUS QUO** : samedi 12 septembre 2015 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

**STEVEN WILSON** : dimanche 20 septembre 2015 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)

**RAVEN** : mercredi 14 octobre 2015 – Schüür – Lucerne (Suisse)

**ROCK YOUR BRAIN FEST : ELUVEITIE** : vendredi 16 octobre 2015 / **EPICA** : samedi 17 octobre 2015  
– Les Tanzmatten – Sélestat (+ d'autres groupes annoncés prochainement)

**THE GENTLE STORM + DELAIN** : mardi 27 octobre 2015 – Kofmehl – Solothurn (Suisse)

**KVELERTAK + ANTHRAX + SLAYER** : mardi 27 octobre 2015 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)

**APOCALYPTICA** : mercredi 28 octobre 2015 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)

**DEEP PURPLE** : lundi 09 novembre 2015 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

**DEVIL YOU KNOW + PAPA ROACH + FIVE FINGER DEATH PUNCH** :

jeudi 12 novembre 2012 – Eulachhalen – Winterthur (Suisse)

**EUROPE + SCORPIONS** : vendredi 26 novembre 2015 – Zenith - Strasbourg

**WHITESNAKE + SCORPIONS** : samedi 28 novembre 2015 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

**SUPERTRAMP** : lundi 20 novembre 2015 – Zenith - Strasbourg

**ARCH ENEMY + AMORPHIS + NIGHTWISH** : samedi 28 novembre 2015 – St Jakob – Bâle (Suisse)

**FOIRE DU 7 AU 16 AOÛT 2015 PARC EXPO COLMAR** foire-colmar.com

**ROBERT PLANT AND THE SENSATIONAL SPACE SHIFTERS ASAF AVIDAN CHARLES AZNAVOUR SELAH SUE LILLY WOOD & THE PRICK MARINA KAYE DAVID GUETTA SABATON ACCEPT W.A.S.P. ENSIFERUM FLORENT PAGNY FLO FAUVE IGGY POP DROPKICK MURPHYS M POKORA LAURA CHAB STEVE AOKI NERVO ARONCHUPA NILS VAN ZANDT FLORENCE FORESTI BLACK M SOPRANO**

Regardez Plus, Consommez Moins, Réglez le Bilan. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération. Ne pas jeter sur la voie publique.

**Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa, (Musikvertrieb AG), Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), La Laiterie (Strasbourg), Sophie Louvet, Active Entertainment, Season Of Mist, Gregor (Avenue Of Allies), Stefano (Tanzan Music), Emil (Ulterium Records), Stéphane (Anvil Corp), Roger (Replica Records), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, WEA/Roadrunner, Starclick, ABC Production, Good News, Dominique (Shotgun Generation), Him Media, Sophie Louvet, Send The Wood Music et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.**

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), La Troccase (Mulhouse), L'Occase de l'Oncle Tom (Strasbourg), Encrage (Saint-Louis), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Studio Artemis (Mulhouse), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim, Cernay, Hirsingue), Cultura (Wittenheim), Cora (Wittenheim), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

[yvespassionrock@gmail.com](mailto:yvespassionrock@gmail.com) heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique .....

[jeanalain.haan@dna.fr](mailto:jeanalain.haan@dna.fr) : journaliste (Jean-Alain)

[jacques-lalande@orange.fr](mailto:jacques-lalande@orange.fr) : fan de metal

L'ASSOCIATION RAISMOISE DE LA CULTURE ET LA VILLE DE RAISMES PRESENTENT

# RAISMES FEST

ROCK / PROG / METAL 17

11/12 SEPTEMBRE 2015

## GOTTHARD

The Quireboys, Freak Kitchen, PAT O'MAY, BONAFIDE, VINTAGE CARAVAN, Eldorado, NITROGODS, WIZZO, 58 SHOTS, MAX PIE, KING OF THE NORTH, BACKTRACK LANE, DEADLINE, TOYS IN THE FOREST, ONE EYE DOLLAR - MR.X, BLACK JUJU INC - X-RATED

CHATEAU DE LA PRINCESSE D'ARENBERG - 59590 RAISMES - FRANCE  
2 SCENES - 19 GROUPES - METAL MARKET - RESTAURATION - CAMPING  
RENS : 03.27.14.94.14 - WWW.RAISMESFEST.FR - TARIF 26/36/42 €

Word - Pils de Colalis, SILENT, Rockline, METAL DOC, HICO!, ACS